Journal 7-14 june 2017:HO 6/7/17 4:04 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

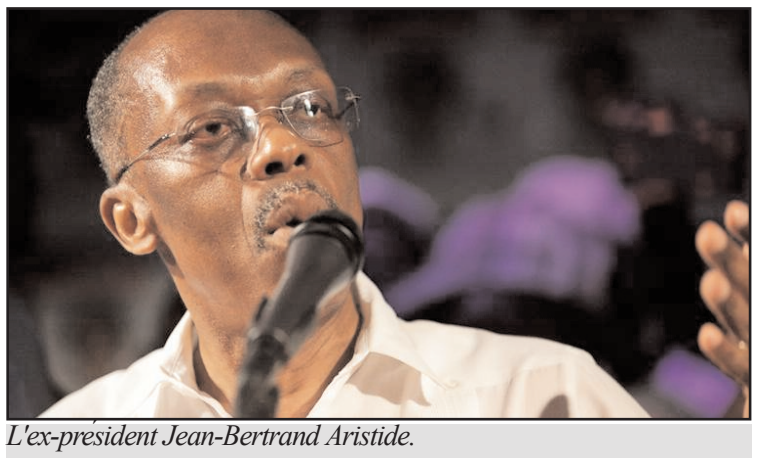
VOL. XXXXVII, No. 22 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***7-14 juin 2017***

SUR LA SCÈNE POLITIQUE, LAVALAS AU RALENTI

L'ex-président Aristide : Santé chancelante

Par Léo Joseph

Activiste politique remuant, même en tant que président de la République, durant les années post-duvaliéristes, le Jean-Bertrand Aristide qui partit pour l'exil en Afrique du Sud n'est plus le fougueux prêtre des bidonvilles qu'il était avant son départ. Bien que très peu de gens en parlent, des observateurs plus perspicaces ont bel et bien compris que son discours avait perdu son mordant. Du très fond de lui-même, il savait que le terrain politique avait changé et qu'il n'avait plus d'énergie pour faire les ajustements qui s'imposent, voire le remue-ménage qui s'avère nécessaire pour se replacer sur l'échiquier politique. Puisqu'il ne pouvait compter sur personne, sinon qu'un feudataire introuvable dans le paysage politique lavalassien, il est forcé d'avancer à pas feutrés, souhaitant dissimuler ses défaillances. La réalité semble se révéler brutalement, forçant l'intriguant activiste à douter de ses possibilités. La maladie semble casser l'homme qui se croyait, pour un temps, invincible.



L'ex-président Jean-Bertrand Aristide.

En effet, les visiteurs se font, de plus en plus, peu nombreux, à Tabarre, car Jean-Bertrand Aristide le veut ainsi, ne voulant pas que le monde sache que physiquement il devient chancelant. Il paraît que la maladie le mine au point de devenir méfiant à l'égard des partisans qu'il considérait jadis presque comme des alter egos. D'aucuns s'interrogent, cherchant à expliquer cette bizarre attitude discrètement affichée, mais résolument agissante, puisqu'il faut gérer une situation désormais incontrôlable. À ce tournant, d'aucuns scrutent les visages, essayent de deviner les gestes ou de décoder les sons émis ici et là. Peine perdue. Car, au fil des semaines, les choses se compliquent et les militants deviennent moins rassurés. Sans savoir pourquoi.

Ça ne va pas trop bien, côté santé

Le vide se fait autour d'Aristide. Il le veut ainsi, dit-on, dans certains milieux de Lavalas. Un proche de l'ex-président a glissé à l'oreille d'un ami que « *ça ne va pas, côté santé* ». Entrant un peu dans les détails, cette personne, qui tient à rester inconnue, a expliqué, avec des sanglots dans la voix : « *ti pè a pa bon* ! » (Ça ne va pas trop bien pour le petit prêtre).

Pressé par l'interlocuteur, cet habitué de Tabarre a révélé que la vue semble l'abandonner progressivement. Mais il avoue ne pas savoir grand-chose, sinon que son cas se complique par un « *cancer*»

Suite en page 3

CRIMINALITÉ TRANSNATIONALE ET INSÉCURITÉ EN HAÏTI

Une arme déclarée propriété de la PNH confisquée à la Jamaïque

Dr Dominiquie Viau.

Contrairement à ce que voudrait faire accroire le directeur général de la Police nationale d'Haïti (PNH), les criminels, toutes catégories confondus, continent de semer le deuil dans les familles haïtiennes. Le bilan de la semaine écoulée est lourd, puisque des attaques, dont certaines fatales, ont été perpétrées contre plusieurs citoyens. Pendant que la série noire fait la une à la capitale haïtienne, devenue, depuis quelque

Suite en page 2

L'IMPORTATION DU LAIT PRODUIT PAR GLORIA INTERDIT AU PANAMA

Plus de 500 000 caisses importées en Haïti sous la marque Bongu

Eddy Deeb, distributeur des produits Bongu en Haïti.

Le lait fabriqué par le groupe Gloria distribue en Haïti par Deka sous l'etiquette Bongu.

Le gouvernement panaméen vient de prendre une décision contre le groupe « Gloria », fabricant de « *lait évaporé* », un produit qui est exporté sous des labels différents vers les États de l'hémisphère et aux pays d'Afrique. Ce produit, qui est distribué au Panama, sous l'étiquette «*Pura Vida* », est importé par la société Deca d'Eddy Deeb, sous l'appellation « *Bongu* ». Les autorités de Panama, ayant conclu que le produit de Gloria ne répond pas aux caractéristiques du lait évaporé, ont pris la décision de bannir sa

Suite en page 2

Mort tragique d'Etzer Depestre à Port-au-Prince

ENCORE UNE FOIS, HAÏTI-OBSERVATEUR EN DEUIL

Etzer Depestre, une autre victime de l'insécurité en Haïti.

Un des membres de la Rédaction *d'Haïti-Observateur* est décédé tragiquement à Port-au-Prince, victime du phénomène d'attaque à main armée dont sont de plus en plus victimes les clients des banques. Dans ses reportages sur la prolifération du crime en général, il attirait l'attention des autorités sur le danger que représentent ces bandits si des dispositions ne sont prises pour protéger les citoyens contre les malfrats. Il ne s'était pas rendu compte qu'il allait en devenir la cible à son tour. Il est ravi à l'affection de sa famille et amis et, d'une manière particulière, à l'admiration de ses

Suite en page 16

Journal 7-14 june 2017:HO 6/7/17 4:04 AM Page 2

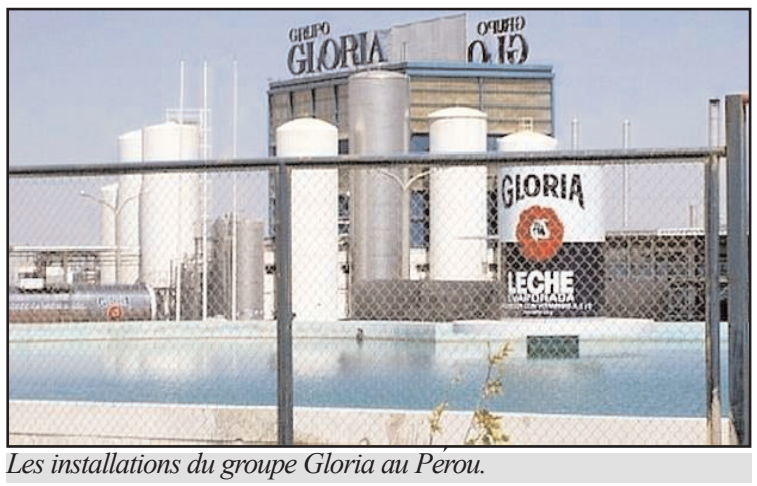
L'IMPORTATION DU LAIT PRODUIT PAR GLORIA INTERDIT AU PANAMA

Plus de 500 000 caisses importées en Haïti sous la marque Bongu

Suite de la page 1

distribution sur le territoire panaméen. Cela devrait susciter la préoccupation, tant du public que des dirigeants haïtiens, vu que la compagnie importatrice distribue ce produit sur le marché haïtien depuis plusieurs années.

En effet, selon le journal *El Comercio,* édition du 4 juin 2017, le gouvernement de Panama a pris la décision d'arrêter l'importation



Les installations du groupe Gloria au Pérou.

et la commercialisation de la substance distribuée dans ce pays comme étant du lait condensé, sous l'étiquette « Pura Vida », suite à une plainte déposée par l'Association des éleveurs de bovins. Celle-ci a dénoncé le fait que ce produit, qui, dit-elle, «*simule le lait* ». D'où la détermination des dirigeants de ce pays que le produit « *ne reflète pas le contenu indiqué*».

L'Association nationale des éleveurs de bovins du Panama a indiqué que le produit a été vendu comme lait évaporé quand il est, en fait, « *une boisson aromatisée et colorée qui simule le lait* ».

D'autre part, le quotidien panaméen *La Prensa*, rapporte que Yuri Huerta, directeur de l'Autorité panaméenne pour la sécurité alimentaire (UASA), a déclaré que la boisson distribuée par le groupe Gloria renferme d'« *autres éléments dans sa préparation, de sorte qu'il ne saurait faire sa promotion en tant que lait évaporé* ». Et M. Huerta d'ajouter : « *Le produit ne constitue pas un danger pour le consommateur, mais l'étiquetage ne correspond pas aux normes établies dans le pays, dès lors son importation est suspendue* ».

Les éleveurs de bovins du Panama se sont mobilisés contre la distribution de ce produit dans leur pays, se plaignant qu'il est vendu comme lait évaporé, «*alors qu'en fait c'est une boisson aromatisée à laquelle est ajoutée un colorant qui simule le lait* ».

En ce qui a trait à la teneur de « *Pura Vida* », les autorités panaméennes ont relevé ceci : « *L'étiquette précise que le produit contient les ingrédients suivants : lécithine de soja, des stabilisants, des vitamines A, C et D, une peu de lait demi-écrémé, lait de soja et essence de lait* ».

Dans le communiqué émis par les autorités panaméennes relatif au produit exporté par le groupe Gloria, il est indiqué que sur l'étiquette sont affichées des illustrations et des déclarations susceptibles d'induire le consommateur en erreur par rapport à la nature du produit. À cet égard, le ministère de la Santé de Panama a fait la déclaration suivante : Cette marchandise diffusée par le groupe Gloria « *ne répond pas aux normes généralement établies pour l'étiquetage de denrées alimentaires préemballées* ». Avant de remettre PuraVida sur le marché panaméen, a encore expliqué le ministère de la Santé publique du Panama, il incombe à la manufacture d'adapter son produit aux normes établies par la loi de ce pays.

En Haïti, la firme Deka distribue les produits Bongu depuis plusieurs années

En Haïti, l'intervention des autorités pour protéger les consommateurs se fait rarement. Quand cela arrive, les importateurs prennent rapidement des dispositions en vue d'arrêter la distribution des produits contaminés ou avariés, ou encore nocifs sur le marché. On se rappelle, d'heureuse mémoire, le tollé qu'avait déclenché un sirop contaminé qui était, à l'époque, distribué par la pharmacie Vallières. Ou bien un spaghetti détérioré venu de la République dominicaine. Alors que la vente de ces produits n'avait pas duré longtemps, la distribution du « *lait évaporé Bongu* » se fait depuis plus de vingt ans. Aucune étude n'a été effectuée sur l'impact de ce produit sur la santé des Haïtiens. Bien que les autorités panaméennes n'aient établi aucun impact nocif sur le consommateur, rien n'autorise à croire à la nature inoffensive de Bongu, car aucune enquête n'a été, jusqu'ici, faite à cette fin. Ce qui vient d'arriver au Panama avec un produit de la même facture que le lait dit Bongu pourrait bien changer la donne.

Une marchandise lucrative pour Deka

Selon les statistiques fournies par les autorités péruviennes, en 2013, Gloria a exporté USD 3 500 000 $mois de son produit vers Haïti, soit environ USD 40 millions $ l'an. En 2014, Haïti est encore le pays où ce produit du groupe Gloria S.A. a eu la plus large

Le lait condensé produit par le groupe Gloria distribue au Panama sous les etiquettes Pura Vida et Reina del Campo.

distribution : USD 36,2 millions $ par an. Les données officielles émanant du département de l'Agriculture du Pérou montrent que, Deka est le plus grand importateur de Bongu. Avant 2017, Gloria exportait 40 % de sa production vers Haïti où le produit est distribué exclusivement par Deka. Si l'importation de Bongu a chuté, au fil des ans, Deka reste, en revanche, le plus grand client de Gloria pour ce produit. À noter que, encore selon les données officielles, jusqu'en avril 2017, Gloria a exporté USD 6,8 millions $ de son produit vers Haïti (Deka), soit 45 % des exportations de la firme péruvienne. Tandis que, pour la même période, la République dominicaine importait USD 1,7 millions $. Les exportations péruviennes de lait évaporé s'expriment ainsi : 87 % pour Gloria et 13 % pour Nestle Peru.

Ces données sont significatives quand on sait que d'autres marques de lait condensé sont distribués sur le marché haïtien, dont la grande majorité coûte beaucoup moins chère que le produit Bongu. Il est alors aisé de comprendre comment Eddy Deeb a pu damer le pion à ses compétiteurs. On peut évoquer d'autres facteurs pour expliquer le succès de ce produit péruvien auprès des consommateurs haïtiens. Cela fera l'objet d'un autre article.

On peut, toutefois, évoquer l'origine des bas prix offerts par Deka en fonction des avantages fiscaux dont cette compagnie est bénéficiaire, comme, par exemple, le traitement préférentiel reçu à la douane et ailleurs, dans l'administration publique, dont des fonctionnaires agissent et décident en véritables « *associés* » de Deka.

Autre version du lait fabriqué par le groupe Gloria distribue par Deka.

Entre-temps, un responsable du groupe Gloria a fait savoir au journal *El Comercio* du Pérou que le Groupe Gloria entend se conformer aux exigences de la loi panaméenne, indiquant que tout sera fin prêt dans l'intervalle de deux mois.

Contacté par téléphone, afin de donner sa réaction à ces événements, Eddy Deeb, président directeur général de Déka, n'était pas disponible. Son frère Reynold, qui a répondu à l'appel, a simplement déclaré qu'il était « *absent* ».

CRIMINALITÉ TRANSNATIONALE ET INSÉCURITÉ EN HAÏTI

Une arme déclarée propriété de la PNH confisquée à la Jamaïque

Suite de la page 1

temps, l'épicentre des activités criminelles, le caractère transnational se confirmait à la Jamaïque où la police a confisqué une arme abandonnée par des bandits.

En effet, l'assassinat par des hommes non identifiés, à bord d'une moto, du Dr Dominique Viau, fille des époux Roland Viau, également sœur de Mario Viau, directeur-propriétaire de la station de radio Signal FM.

Selon des sources policières, Dominique, 32 ans, résidente en troisième année, en médecine internet, à l'hôpital La Paix, à Delmas 33, à Port-Prince, a été atteinte d'un obus à la tête. Elle n'a pas survécu à ses blessures.

Les armes trouvées en possssion des personnes arrêtées.

La victime, qui s'affirmait déjà dans la science médicale, avait une belle carrière devant elle. Ses parents et leurs enfants ont vécu plusieurs années au Togo, en Afrique, loin de leur pays. L'absence de leur chère Haïti semble développer chez cette famille un sens poussé du devoir communautaire. Un trait de caractère trouvé chez son frère dont les interventions à la radio le mettent toujours en position de défenseur de la justice, des faibles, à l'avant-garde pour offrir sa voix aux sans voix et faire la promotion des intérêts supérieurs du peuple haïtien. Il semble que le jeune médecin ait été formé dans cet environnement au point d'épouser ces caractéristiques familiales. Ce n'est donc pas étonnant que sa famille ait projeté de créer un hôpital à Saint-Marc pour elle.

Le personnel d'*Haïti-Observateur* prie Mario et ses parents et tous les parents et amis affligés par ce deuil d'accepter ses sincères condoléances.

D'autres victimes annoncées cette dernière semaine

D'autres victimes ont été annoncées, cette dernière semaine, con-

Transporté à l'hôpital, le policier Jordany n'a pas survecu a ses blessures.

tredisant la thèse de Michael Gédéon, directeur général de la PNH selon laquelle la condition sécuritaire ne s'est pas vraiment détériorée.

Au cours de la journée du dimanche (4 juin), on apprend que le chef de cabinet du président du Sénat, le sénateur Youri Latortue, Pascal Adrien, aurait été attaqué par des individus armés, à Puis Blain. On n'a pas donné de précision sur sa condition.

On laisse croire aussi que Gabriel Dejoie aurait essuyé une fusillade du côté de Pèlerin et n'a pas survécu à l'attaque. Contrairement aux rumeurs circulant sur les réseaux sociaux, il ne serait pas le petit-fils du sénateur Louis Déjoie, qui était aussi candidat à la présidence en face de François Duvalier.

Des sources policières ont informé que Gary Rouzier aurait été attaqué sur la Route de l'Aéroport. Atteint d'une balle, il aurait été transporté à l'hôpital de la Fondation Mevs.

Auparavant, un policier identifié seulement par son prénom, Jordany, a été attaqué et touché par plusieurs obus. Il est décédé presqu'aussitôt après son arrivée à l'hôpital.

Une arme de la PNH trouvée à la Jamaïque

Les criminels, qui font la pluie et le beau temps à Port-au-Prince,

Suite en page 15

Journal 7-14 june 2017:HO 6/7/17 4:04 AM Page 3

Serait-ce à croire que : L'espoir demeure, par-dessus tout ?

L'émission *Le Point* de la radiotélévision Métropole du matin du 2 juin réservait une surprise des plus agréables et des plus réconfortantes aux : auditeurs, auditrices, téléspectateurs et téléspectatrices. Comme à l'accoutumée, le journaliste et présentateur Wendell Théodore, qui anime cette émission, du lundi au vendredi, se tient, fidèle au poste, face à deux adolescents et une préadolescente; tous trois, impeccables dans un uniforme que j'identifierai un peu plus tard comme étant celui du Collège Catts Pressoir. Ils étaient : Alice Hyverna, Cédric Bien-Aimé (plus ou moins âgés de 15 à 18 ans) et de la toute jeune Carlencia Théodat (plus ou moins âgée de 10-11 ans).

Mais de quoi pouvait-il ainsi s'agir ?

Leur visite à cette chaîne de télévision semblait répondre au besoin d'informer d'une prochaine exposition scientifique organisée dans le cadre de cet établissement, et dont la présentation d'un robot destiné à assurer le rôle d'agent de la circulation était à l'ordre du jour. Incroyable !

J'avoue être tombée des nues en apprenant que les jeunes de ce collège s'étaient affairés dans la réalisation d'une création relevant de la robotique. Quand on sait qu'il s'agit-là d'une science qui se tient au sommet des découvertes technologiques, avec ces robots qui accaparent de plus en plus d'espaces dans le quotidien des pays du Nord, en franchissant jusqu'aux sphères jalousement réservées à l'art (sculpture, peinture, musique), il y a vraiment matière à en rester coi. Pour une surprise, c'en fut une, mais des plus agréables, et qui s'accompagnait, à mon avis, d'une lueur d'espoir inattendue.

Une lueur d'espoir pour Haïti, non pas simplement parce que ces jeunes se sont exprimés clairement avec une conscience évidente de leur responsabilités civiques. Mais ce constat était encore plus surprenant et réconfortant, du fait que ces écoliers, qui ne représentent qu'une infime minorité des vrais privilégiés de l'éducation en Haïti, ne viennent pas du Lycée français, ni de l'Union School ou d'autres établissements étrangers ayant en général la grande côte dans le milieu. Ils ne comptent pas non plus dans l'effectif de l'institution Sainte-Rose de Lima, de Saint-Louis de Gonzage, du Petit Séminaire Collège Saint Martial, de l'Institution du Sacré-Cœur, du Collège Saint François d'Assises ou d'autres milieux scolaires congréganistes qui, également, occupent, depuis toujours, dans les mentalités, les premières places sur la liste des centres scolaires haïtiens à références incontournables, et encore à des degrés divers. Ils sont du Collège Catts Pressoir, qui, certes, s'impose de façon notoire, de son côté, depuis des décennies, mais qui me paraît, sans crainte d'exagérer, se démarquer de tant d'autres établissements scolaires de Port-au-Prince, que je connais personnellement, par son orientation innovatrice et son souci d'allier l'instruction académique au développement personnel, à la civilité, à la formation civique, à l'initiation à la recherche scientifique. La stimulation de la créativité en l'élève et l'orientation de cette énergie dynamisée au fond de chacun vers l'innovation semblent être au rendez-vous dans les stratégies d'accompagnement de ce collège. C'est bien tout ce que m'ont donné à capter en eux, au cours de leur entretien avec le journaliste, ces petits bouts de citoyens, ces adultes de demain.

Un aspect de l'entretien, qui m'interpella particulièrement, fut cette conjugaison de simplicité, d'humilité et de générosité dans l'expression de ces enfants, qui parlaient des sciences, du rôle et des bienfaits de la pratique méditative dans le développement tant personnel qu'intellectuel, et voire sans le savoir, des sources de l'inspiration qui conduit à la création. Tout était dit avec un naturel décontenançant. Or, ici, chez nous, la « *grande majorité de la majorité* » de leurs pairs, à cet âge et dans leur milieu, semblent avoir, au contraire, édifié un univers exclusif où rien de consistant ne trouve de place à côté de leurs errances souvent douteuses sur les réseaux sociaux, dans le voisinage : du sexe, des bandes annonces de ce foisonnement de jeunes chanteurs tous azimuts, des rencontres sociales à tous risques, des … En un mot, un horizon peuplé de leurs pensées éparpillées dans une dissipation qui leur dévore la sphère de réflexion et de créativité. Il paraît que, en dépit de certains efforts d'organisations sociales et de stations de télévision pour les motiver à investir dans leur intellect et en leur innéité, il ne leur est possible de n'être que d'un poids très léger. À les entendre s'exprimer, que ce soit en créole ou en français, on ne peut que se sentir concerné par cette incapacité par eux — dans la majorité des cas — à bien se concentrer pour articuler leurs idées et parvenir à une communication consistante qui passe bien et laisse des traces. Lisent-ils encore seulement ? Et que lisent-ils, ceux-là qui, en minorité, s'y adonnent ?

À qui la faute ?

Il nous faut admettre que la médiocrité mérite d'être déracinée, *déchouquée* du sol haïtien, et que l'ignorance ne souffre plus d'attendre d'être enfin éradiquée au sein de la population haïtienne.

Or, le problème demeure entier, puisqu'il paraît que, de se démarquer du médiocre admis, ou de l'ignorance par absence de motivation personnelle, par accoutumance, ou plus généralement par déresponsabilisation des responsables, devient dangereux chez nous. Il semblerait qu'il faudrait être, dire et faire, *à la mode vaille que vaille*, pour ne pas déranger le regard de l'autre qui ne peut pas ou ne veut faire l'effort d'opter pour la qualité, et tout au moins pour le standard. Il paraît de même que celui qui, comme ces élèves, s'exprime avec aisance, intelligence et clarté — particulièrement en français — ne peut pas être de nationalité haïtienne. De cette Haïti, il ne serait pas concevable d'y penser, semble-t-il. Cet enfant, tels ces élèves, intrigue de même, car il y aurait systématiquement des doutes qu'il sût parler le créole, et au cas exceptionnel où il serait Haïtien, il ne pourrait se concevoir qu'avec un tel niveau d'éducation, il eût grandi en Haïti. Impossible, semblent avoir déduit des téléspectateurs qui suivaient l'émission. Et voilà la nouvelle perception que se font nos adultes du jeune Haïtien de ce jour ! Et voilà le niveau d'expectation auquel, dans ce cas, ces téléspectateurs ravaleraient les jeunes Haïtiens actuellement considérés *normaux* par eux. Il y a de quoi désespérer, car toutes ces déductions ne sont tirées que des questions pour le moins ahurissantes qui ont été posées à ces trois élèves par des téléspectateurs ne revenant certainement pas non plus de leurs performances, mais pour des raisons opposées aux miennes.

Opposées, parce que, en effet, moi j'ai retrouvé en eux cette brillante jeunesse que lovait Haïti encore à l'époque où j'y grandissais, et au cours de laquelle l'école nous exposait à des éducateurs et des aînés qui suscitaient l'admiration chez l'élève. Je parle d'une époque où l'effort était requis, tant à la maison qu'à l'école, et lorsque, hier encore, les parents gardaient l'œil, parfois trop sévère, fixé sur des principes qui incitaient les enfants et les jeunes au respect des grandes valeurs humanistes et à la prise en compte de la déférence aux aînés ainsi qu'à la hiérarchie. Je fais ainsi référence à ce temps, pas si lointain pourtant, où les jeunes étaient autrement inspirés que par la création de cette cascade de *clips* en déhanchements vulgaires et indécents, que les chaînes de télévision projettent *ad libitum,* au nom de la loi de l'offre et de la demande. Je cite ces moments où les stations de radio ne se prêtaient pas avec autant de complaisance à des échanges plats, agressifs, violents, truffés d'insanités, dépourvus de grandeur, et offraient, au contraire, à leurs auditeurs, jeunes et vieux, l'occasion d'apprendre de leurs émissions. On dirait que je ferais mieux de laisser parler ma mère ! Sauf qu'elle ne trouverait pas de matière aussi riche pour de telles considérations, car le matériau humain haïtien bénéficiait, en son temps, d'une toute autre triture et visait

Suite en page 9

SUR LA SCÈNE POLITIQUE, LAVALAS AU RALENTI

L'ex-président Aristide : Santé chancelante

Suite de la page 1

infligeant des dégâts sur tout son corps.

Définitivement, le bon vieux temps de Fanmi Lavalas semble être révolu. Une guerre de faible intensité se mène à Tabarre, histoire d'entourer du plus grand secret la déchéance physique de Titid. Un autre ancien militant, dont l'opinion de l'état des lieux va dans le même sens que ce proche de l'ex-président, dit observer, quant à lui, une perte de poids inquiétante chez lui. Aussi, fait-il remarquer, comprend-il bien la « *méfiance* » qui s'est installée dans la villa. Il est d'accord, soutient-il, de garder le nombre de visiteurs au un minimum. Surtout quand il n'est plus possible de s'assurer de la loyauté de militants ayant porté leurs espérances ailleurs, à la recherche d'une survie devenue de moins en moins possible au sein de Fanmi Lavalas.

En tout cas, nonobstant les faux semblants et les gestes et propos rassurants, il est définitivement clair que les hôtes se font de jour en jour moins accessibles. Dans le monde Lavalas, surtout depuis que ce mouvement politique a été «*contaminé* » durant l'absence du leader, l'idée de « *chercher sa place au soleil* » ailleurs est bien acquise. Même si l'on fait tout pour cacher la réalité de la situation à la grande majorité des militants, on est arrivé au point où l'œuvre de « *colmatage des brèches* » devient futile. On peut même dire que « *la mèche est vendue* ».

Pourquoi ne se fait-il pas soigner à l'étranger ?

Ceux qui restent encore profondément attachés à père Aristide se demandent, la mort dans l'âme, pourquoi il ne va pas se faire soigner à l'étranger. Cette manière de procéder en aménageant des visites furtives de médecins spécialistes comportent trop de risques. Puisqu'il est impossible, dans de telles conditions, de prodiguer des soins adéquats au patient. Car les personnes médicales appelées auprès de lui, à domicile, n'auront pas tous les équipements dont elles ont besoin pour s'acquitter objectivement de leur mission. De telles réflexions émanent des « *anciens amis* » qui restent encore accrochés à l'idée que le renouveau de Fanmi Lavalas « *est encore possible* » avec père Aristide.

Dans cet ordre d'idées, la dichotomie jeunes-vieux, ancienne et nouvelle génération s'étale en beauté. Tandis que les lavalassiens, qui se regroupaient autour de M. Aristide, à Saint Jean Bosco et durant la période explosive du mouvement, persistent à tenir bon, les plus jeunes, pour leur part, disent vouloir penser « *avenir* », qui se trouve ailleurs. C'est pourquoi ces derniers se promènent « *à tous les ateliers* », ayant perdu le sens des termes solidarité, fidélité, et ensemble. Pour eux, Fanmi Lavalas est bien mort. L'expérience Maryse Narcisse ne l'a que trop prouvé, pensent-ils.

C'est précisément à cause de cette catégorie de lavalassiens que s'est développé le phénomène de « *rejet* » consistant à faire le vide autour de l'ex-président pour éviter que les « *infidèles* » et les « *renégats* » en devenir ne se comportent en Judas vis-à-vis de père Titid.

Peut-on encore parler de débâcle de Fanmi Lavalas ? Pas nécessairement ! Mais le mouvement est aujourd'hui nettement dépassé. La désertion qui s'opère remonte aux dernières élections. C'est à ce niveau qu'il faut situer la déchéance d'Aristide. Il s'est auto-infligé une blessure mortelle lorsque, durant la période électorale, il n'a pas su intervenir pour stopper la séparation du troupeau, qui était abandonné à lui-même, au local de la fondation Aristide pour la démocratie, tandis que l'élite sortie de Fanmi Lavalas prenait ses ébats avec ses nouveaux alliés, dans les hauteurs de Pétion-Ville.

Ceux qui parviennent à pénétrer le mystère créé autour de la maladie de l'ex-président Aristide pensent qu'il serait sage de sa part d'effectuer un voyage de santé à l'étranger. Sinon d'étaler la vérité au grand jour. Cela pourrait susciter un courant de sympathie inespéré, même chez ses ennemis politiques. À ce tournant de la vie d'un si grand leader, le mutisme et le secret ne sont pas des atouts.

L.J.

Journal 7-14 june 2017:HO 6/7/17 4:04 AM Page 4

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Un président, peut-il s'habiller comme bon lui semble dans l'exercice de ses fonctions ?

Par Rosie Bourget

Au royaume des puissants, les apparences sont reines. L'habit ne fait pas le politique, mais un bon politique sait comment s'habiller. Inutile donc pour nous de rappeler à notre président et aux membres du cabinet Lafontant de ne pas se vêtir n'importe comment à n'importe quelle occasion. Mais plutôt de cultiver un bon sens vestimentaire.

Rosie Bourget.

Que vous le vouliez ou non, votre tenue vestimentaire a un impact sur les perceptions qu'ont les gens. Une apparence soignée dénote votre professionnalisme et votre crédibilité, tant au peuple haïtien, à la communauté internationale, à vos supérieurs qu'à vos collègues. Nous ne sommes pas modiste, nous n'avons non plus l'intention de vous dispenser des cours d'étiquette et de protocole. Mais cela ne nous empêche pas de vous proposer d'établir quelques règles et mises en garde pour vous assurer d'une allure professionnelle stylée, correspondant à votre personnalité et à votre poste.

La tenue portée par Jovenel Moïse quand il est en déplacement (*chemiz lage sou pantalon*) a suscité de nombreuses réactions. Il n'en fallait pas moins pour déclencher la colère ou l'ironie de certains de nos lecteurs de la vielle école. D'ailleurs, ce sont eux qui nous ont demandé de relater ce fait divers, d'écrire une note, mi-amusée mi-sérieuse, relative à la tenue que doit porter un chef d'État dans l'exercice de ses fonctions.

Aux USA, le costume-cravate est de rigueur pour les élus, le tailleur pour les femmes. Mais existe-t-il pour autant, en Haïti, ou au Sénat, un code vestimentaire (dress-code) strict à respecter ? Chez nous, il paraît qu'aucune tenue vestimentaire professionnelle n'est imposée aux hauts fonctionnaires de l'État. Rien non plus, dans le règlement intérieur de l'Assemblée nationale n'oblige les députés à venir en costume-cravate. Pourtant, on indique que ces questions ont fait l'objet de quelques réunions non publiques.

Du côté vestimentaire des Américains, Barack Obama est l'homme qui remet l'élégance au pouvoir. Il se présentait incroyablement bien. Élégant, mais pas extrêmement formel, désinvolte, parfois, mais chic, il a ce style obtenu sans effort particulier. Le seul autre président américain que vous pouvez imaginer sur une couverture de magazine de mode est Bill Clinton. Pourtant, son élégance n'a rien de spécial.

Barack Obama n'a pas de garde-robe particulière. Son style a énormément d'impact sur la façon de s'habiller des hommes. Peu avant l'élection, il avait fait sensation sur la chaîne musicale MTV en rappelant les jeunes à ne pas porter leur pantalon sur leur fesse. « *Vous marchez à côté de votre mère, de votre grand-mère, et on voit vos sous-vêtements. Certains peuvent ne pas avoir envie de les voir. Je suis un de ceux-là* », avait-il lancé. Les experts soulignent que la clé de l'élégance de Barack Obama n'est pas tant ce qu'il porte, mais comment il le porte. Les costumes tombent parfaitement sur sa silhouette mince et sportive, contrairement aux habits de la génération du président George W. Bush. Tout ceci crée une image moderne et sobre, bien loin des santiags et des chapeaux de cow-boy de Bush.

Une rigueur vestimentaire des politiques

L'habit ne fait pas le moine, mais il y contribue, paraît-il. Il n'est pas nécessaire qu'un président porte une cravate en toutes circonstances. Par contre, il ne peut pas se permettre pendant qu'il est au pouvoir de porter la tenue qu'il désire. Sa fonction lui impose un style vestimentaire décent en permanence. Chaque univers professionnel a ses codes vestimentaires qui correspondent à ses valeurs. Mesdames et messieurs les politiciens haïtiens, donnez une bonne image de vous. L'élégance ne s'acquiert pas, la classe non plus, et vous manquez des deux. Il y a des conseillers en image personnelle qui peuvent vous aider à choisir la tenue appropriée pour chaque occasion. Veuillez soigner votre apparence lorsque vous devez rencontrer un dignitaire. Même si l'habit ne fait pas le pouvoir, il doit le traduire.

Du côté des femmes, une tenue formelle s'impose. Vous pouvez porter une veste sombre, un haut clair, un pantalon ou une jupe classique, des bijoux discrets, des chaussures fermées devant à talons hauts assortis à la robe. À moins que vous ayez l'intention de séduire, les tenues trop « *sexy* » ne sont pas recommandées si vous ne voulez pas être entourées des regards amusés, surpris, voire dédaigneux. Évitez le sac à main rempli à ras bord. Une pochette ou un mini sac du soir avec petite chaîne à l'épaule est de rigueur. Tout dépendra de l'endroit où vous allez.

Hormis quelques milieux plus conservateurs, puisque nous ne sommes plus au temps primitifs et la mode change, de nos jours peu d'endroits exigent un code vestimentaire sévère, contrairement à une certaine époque où, malheureusement, il arrive trop souvent que le conservatisme d'une tenue soit synonyme de vieillissement. Vous n'êtes pas nombreuses à adopter une tenue exigeante, austère, convenue, qui vous fait paraître plus âgées que vous ne l'êtes. Mais il est important d'adopter une apparence classique, qui dégage sérieux et professionnalisme, tout en étant au goût du jour et en ne dénaturant pas votre personnalité.

L'allure négligée n'est pas acceptable

Pour justifier sa façon de s'habiller (*chemiz lage sou pantalon*), peut être que le président haïtien se dit qu'Haïti est un pays tropical, pour faire des économies de climatisation, il vaut mieux faire tomber les règles protocolaires (cravate et veste). S'il est en vacances avec sa famille, cela ne peut pas déranger s'il opte pour la tenue décontractée, au moins elle est justifiée par la nature de sa tâche. Certains jugent cependant qu'il faut des règles établies pour un dignitaire ou président autour des tenues à respecter au sein d'un lieu particulier ou lors d'une occasion précise.

En tant que chef d'État, votre tenue vestimentaire a un impact sur les perceptions que les gens ont de vous. Et même si votre déplacement n'exige pas un code vestimentaire sans fantaisie, il existe certaines petites règles qui, même suivies, ne devraient pas vous empêcher d'exprimer votre personnalité. Il y a un vêtement parfait pour chaque événement. De l'entrevue au gala prestigieux, en passant par la rencontre de clients ou une journée habituelle au bureau, trouvez-vous des conseils pour toujours faire bonne impression.

r_bourget@yahoo.com

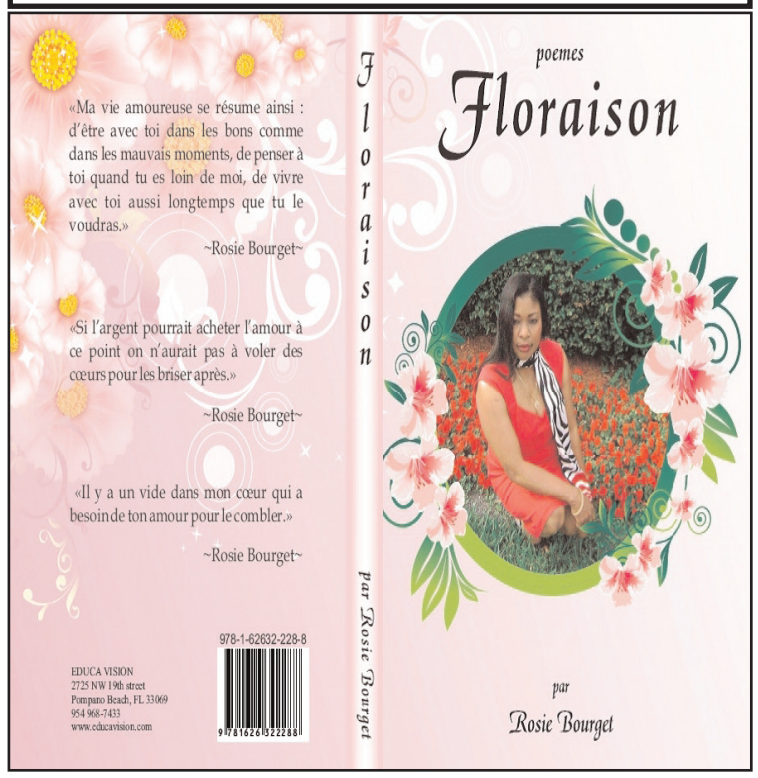
Important message for Naureen Hall

Miss Naureen Hall is invited to contact the newspaper at her earliest convenience. Contact Haïti-Observateur by dialing the following number: 718.812.2820. Anyone who knows Ms. Hall, who is living in the Miami area, is prayed to convey this message to her. Thank you.

Naureen with her brother Christian.

APARTEMENT À LOUER/ APPARTMENT FOR RENT

3 bedrooms, attic included in one of the bedrooms; 1 bathroom, kitchen, dining area, living room. Price: $1,500.00 negotiable. Rosedale, Queens, quiet neighborhood. Call Edzer at (718) 978-0491.



HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Journal 7-14 june 2017:HO 6/7/17 4:04 AM Page 5

NOTE DE PRESSE

LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTILA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTI

Vient de sortir des presses des « Éditions Aupel » (Canada), le TROISIEME TOME de l'œuvre colossale préparée par l'ancienne Présidente de la République d'Haïti, 1ère femme Juge et magistrat à la Cour Suprême, maître Ertha Pascal Trouillot : « « L'ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'HAÏTI » » .

Une mine de renseignements précieux, cet ouvrage unique, à rigueur scientifique, fruit de plus de cinquante années d'écriture et de recherches ininterrompues, plus de deux siècles d'anthologie humaine, d'illustres personnages, se révèle une réalisation titanesque, issue d'une ardeur presque sacerdotale et d'une ténacité sans faille pour illustrer le passé historique d'Haïti à travers ses acteurs, témoins ou assistants qui ont forgé l'idéal de ce coin de terre. Œuvre patiemment élaborée pour être livrée dans sa forme achevée :

Ertha Pascal Trouillot, avocate.

Présentation parfaite — Haut de gamme Reluire soignée .. Incrustations or .. Signet en tissu et tranchefile .. Tranches de tête, de pied et de gouttière dorées. Plus une édition de luxe.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti », vrai travail de bénédictin, collige les personnalités d'Haïti ou d'ailleurs dont les travaux ou les prouesses ont influencé le devenir de la société haïtienne.

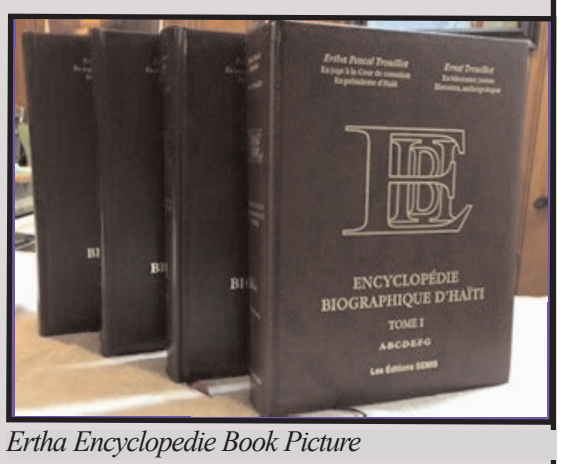
« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » est le tribut des nuits de veille attardée, de quêtes incessantes , de fouilles dans les bibliothèques privées et publiques, dans les archives nationales ou de famille ; de renseignements ou témoignages, de consultations, de traitement des données ; d'inscriptions gravées sur les stèles des monuments publics et lieux de repos ; d'interrogatoires incessantes et vérifiables posées aux descendants ; de références photographiques puisées à même les trésors ancestraux ; de visite des grandes capitales du monde en quête d'informations éparpillées et inédites, ect.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti» se veut le recueil des gloires, des peines et misères enregistrées dans le tissu social, et illustrées par des personnages hors du commun.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » n'est pas un ouvrage politique. Comme le soutient le préfacier du 3ème tome : « *Ce n'est pas un annuaire, ni un livre d'histoire événementielle. Ce n'est pas un panégyrique ni un Who is Who. N'y cherchez aucune malice, car il n'y en a pas* ».

L'ouvrage est sans prétention littéraire. Il renseigne, informe, rappelle, instruit, réhabilite, honore et vise un futur historique amélioré et positif. Comme toute œuvre humaine, il appelle à s'améliorer, à s'agrandir dans la continuité, par de nouvelles silhouettes, de nouvelles figures emblématiques, de nouveaux entrants tirés dans la vaste galerie nationale.

Que ceux qui brûlent du désir de renaître avec le peuple d' Haïti et son épopée viennent s'abreuver à la source féconde des pages glorieuses de son histoire toutes scellées du souffle épique et apprécier en hommage posthume à Ernst et en admiration reconnaissante à Ertha qui, seule, durant des décennies, a parachevé les quatre (4) volumes livrés aujourd'hui à la délectation des lecteurs.



Ertha Encyclopedie Book Picture

FAITES VOTRE COMMANDE, TOMES I ; 2 ; 3 ; 4 ; OFFREZ EN CADEAUX POUR : ANNIVERSAIRE, FIANÇAILLES, MARIAGE, NOUVEL AN, GRADUATION, SOUVENIR DE FAMILLE, BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE, UNIVERSITAIRE, CONCOURS DE TOUT GENRE, PRIME D'EXCELLENCE, PRÉSENT À UN VIP, COLLECTIONNEUR, CADEAU PRÉSIDENTIEL, DIPLOMATIQUE OU CONSULAIRE. En toutes occasions, OFFREZ OU PROCUREZ-VOUS UN CADEAU DE CLASSE, UN CADEAU ROYAL, appeler : «ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'Haïti ». Le tome 4, déjà sous presses, sera bientôt disponible.

Voici les voies et moyens :

PHONE : 347 – 697 – 9457

Adresses :a) E – MAIL :

Ertha@erthavision.com

b) Mme Ertha Pascal Trouillot

GLEN OAKS, N Y 11004 - 0309

BESOIN D'UNE AMBULANCE POUR SAUVER DES VIES

La clinique **JACQUES VIAU** du batey de Consuelito, en République dominicaine, inaugurée le 6 mai 2016, commence à fonctionner, avec un équipement trop modeste pour garantir un accueil adéquat de la communauté de façon pérenne.

Il y manque encore un outil important et indispensable pour le transport des malades dont l'état de santé nécessiterait des soins appropriés et urgents. Il est donc d'une extrême importance que la clinique puisse disposer, dans les meilleurs délais, d'une **AMBULANCE EQUIPEE** et digne de ce nom. Or, les fonds manquent pour l'acquisition immédiate d'un tel équipement qui permettrait de garantir le fonctionnement, de jour comme de nuit et 7 jours sur 7, du service des urgences de l'établissement.

Actuellement, cette clinique ne dispose que d'une armoire à pharmacie, de quelques sièges, d'une table de consultation et d'un dortoir destiné au personnel médical.

La clinique dessert non seulement la communauté du batey de Consuelito, qui compte une population de 24 000 habitants, mais elle est aussi destinée à l'accueil des malades de plus d'une douzaine de bateys avoisinants, dans un rayon de quinze kilomètres. Il s'avère donc indispensable que le service des urgences de la clinique puisse disposer d'une ambulance équipée pouvant assurer, de façon permanente et en toute sécurité, le transport des patients dont l'état de santé nécessite une prise en charge pour un transport urgent et dans des conditions satisfaisantes.

Dès l'ouverture de la clinique, le personnel médical assure plus d'une trentaine de consultations par jour au profit des seuls habitants du batey de Consuelito, qui sont en mesure de se présenter à l'accueil par leurs propres moyens. Il va sans dire que ceux qui ne peuvent se déplacer restent cloués chez eux, au lit et privés de soins médicaux dont ils auraient besoin de toute urgence.

C'est pour toutes ces raisons que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT, seule initiatrice de la construction de la clinique « JACQUES VIAU » dans le batey de Consuelito, en République dominicaine, lance un appel pressant aux généreux donateurs potentiels, aux fins de recueillir les fonds nécessaires pour l'acquisition d'une ambulance équipée, outil indispensable pour le fonctionnement adéquat du service des urgences de cet établissement médical.

Je rappelle que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT est reconnue d'intérêt général par les autorités françaises et bénéficie du statut d'entreprise humanitaire d'utilité publique.

Par conséquent, les donateurs bénéficieront automatiquement, pour leur don, d'une exonération fiscale à hauteur de 60 %, s'il s'agit d'une société, et de 66 % s'agissant de la donation d'un particulier.
Les dons peuvent être adressés à : l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT

Journal 7-14 june 2017:HO 6/7/17 4:04 AM Page 6

Kreyòl

AYITI KOMANSE DEMARE TOUT BON

Lage m pou m pale pou m di tout sa ki nan kè m

Depatman Sidès gade valè kiltirèl li pou atire touris (Swit ak fen)

Jakmèl, Ayiti – Nou twouve n nan menm sitiyasyon senmenn pase a, paske zanmi nou yo gen twòp bagay pou yo di nan aktyalite peyi a. Nou konprann pozisyon yo, paske se pa youn okazyon yo jwenn fasil konsa. Yo pwofite pou mete tout bon koze deyò ki penmèt otorite yo tande pou yo ka aji selon jan sa dwa. Nou renmèsye tout zanmi enfòmatè ak lektè nou yo pou kolaborasyon yo. Men swit atik la.

Jano : Prezidan voye youn reprezantan l nan chak depatman ki gen tit delege pou fasilite travay la daprè Konstitisyon 29 Mas 1987 la ki te korije an 2010 sou gouvènman Preval ak Jan Edwa Aleksi a e ki te pibliye sou gouvènman Mateli an 2012. Nan depatman an nou an se Pyè Michèl Lafontan ki nonmen kòm delege le 30 Mas ane sa a.

Jak : Tout majistra yo gen youn gwo responsablite sou do yo tou. Se yo ki anchaj pou penmèt vil yo fonksyonnen jan sa dwa. Alò, li enpòtan anpil pou yo fè tou sa k bon pou rann lavi akseptab pou tout sitwayen lavil yo, e menm etranje ki vin vizite. Se konsa nou jije nesesè pou n adrese yo. Souple :

*Majistra Jan Wildè Frè, nan Kay-Jakmèl, popilasyon an te vote w pou te penmèt aspè vil la ak depatman an rete agreyab. Mounn yo te chwazi w pou w batay pou yo nan tout sikonstans, pou w chache tout klas mwayen pou tout bagay byen mache. Donk, tout bagay nan men w pou al chache pote ban nou.

*Majistra Atenò Denwal, nan Bèlans, gen youn gwo responsablite sou zèpòl li pou l gade vil la pwòp e pran tout desizyon pou vil l ak depatman an rete toujou kòm bèl miwa dekwa pou no ka atire anpil vizitè.

*Majistra Laza Wilyam, nan Gran Gozye, vil la ak depatman an nan men w pou penmèt li gade bote natirèl li nan tout sans. Sa n genyen jodi a nou dwe konsève l, paske nou pa konn sa demen ap pote. Fè youn sèl kò avèk lòt kòlèg ou yo pou n sa jwenn solisyon pou anbeli vil nou yo ak tout depatman an. Popilasyon an konnen ou ka bay bon rannman. Se pou sa y ap tann nan men ou ak tout pasyans.

*Majistra Makso Jan Pyè, nan Tyòt, entansyon tout mounn se te pou wè vil la anbeli e ke bote l te genyen nan tan lontan an retounen pou lapibèl. Yo younn pa vle wè fatra anvayi vil la. Nan solidarite avèk lòt majistra yo, nou konnen ou gen bon lide pou bon jan devlopman e pou gen solisyon valab pou anviwonnman an rete byen pwòp pou penmèt tout bagay regle trap 2. Pa bliye ke se nan linyon zansèt nou yo te jwenn solisyon pou yo te rezoud tout pwoblèm. Nou gen tout enstriman yo nan men nou, se travay pou n travay an konsekans pou antretyen vil la e depatman an ke m konnen nou renmen anpil.

Mariz : Anvan nou fini ak ti rapò a pou zanmi yo, n ap fè yo tout konprann ke depatman an posede anpil bèl trezò k ap gaspiye pandan tan ap pase. De ki prevyen ? Paske mesye otorite yo pa janm fè okenn reparasyon. Gouvènman sou gouvènman, yo tout se youn bann aloufa. Otorite nou yo refize aplike lalwa pou fè peyi a vin youn modèl pou sivilizasyon an jan zansèt yo te koumanse a. Osi tou, fòk gen mwens tapaj, mwens ensekirite, mwens difamasyon.

Gen youn ti dènye enfòmasyon nou te bliye bay sou Jakmèl ak kèk lòt vil. Pa egzanp, Jakmèl te fonde nan lane 1698. Youn gwo dife te prèske boule l nan lane 1896. Epi li te pran gwo frap nan tranbleman d tè 2010 la. Apre gwo dife a, yo te rebati la vil la ak kay tou fèt ki te sot jouk an Frans. Se nan lane 1925 yo te vin gen elektrisite nan Jakmèl, premye vil ki te gen kouran elektrik nan peyi Dayiti. Kounnye a l ap devlope kòm youn sant pou fè film, kivedi se youn ti Oliwoud. Sa se bèl bagay pou vil la.

Jak : Fò m fè n konnen tou ke se nan lane 1960 Bèlans te vin tounen komin. Se youn andwa trè trankil ki ofri youn ospitalite toutafè patikilye pou chame tout mounn. Vizite Bèlans se kòm youn vwayaj nan paradi.

Jano : Sa nou ka di pou Benè li menm, ki te fonde nan lane 1698 an menm tan ke Jakmèl. Depi 1817 Benè se komin. Se youn zòn estratejik, poutèt sa gen anpil fò la. Gen Fò Karyè, Fò Blokòs ak Fò Chenè. Plizyè prezidan te vizite Benè. Nou ka site Desalin nan lane1804, Petyon an 1811, Jefra an 1862, Nisaj Sajè an 1873, Ipolit an 1893, Simon Sam an 1900 epi Jan Klod Divalye nan dat 7 Dawou 1980 ak 9 Mas 1985

Jan Bèbè
31 Me 2017

Depatman Nip : Depatman ki pran nesans an dènye, men ki te gen tan patisipe nan devlòpman peyi a

Depatman Nip, Ayiti – Ayiti, peyi anpil mòn e kèk ti plenn, fè pati youn zile, men se youn peyi ki gen anpil potansyalite e ki bay anpil gwo tèt, mounn save ki fè pale de yo nan lemond antye. Se pa pou ryen nou te premye Repiblik nwa ki te pran endepandans nou anvan youn bann lòt nasyon e ki penmèt youn bann vin jwi libète e menm depase nou nan pwogrè yo fè.

Le poukwa se paske nou gen youn gwo pwoblèm ki rele egoyis, jalouzi epi ki vin manifeste nan politik tèt chat. Anpil nan frè ak sè nou yo k ap pwodwi deyò nan lòt peyi pou - anrichi lòt nasyon te kab byen sèvi peyi nou pou n te ka ateri. Men, gwo zotobre ak politisyen enkonpetan bloke tout wout pou sa yo ki gen konnesans pou ede peyi a devlope. Adwat, gen youn bann dinozò, darati kòn siye ki anpeche peyi a fonksyonnen nan fè dezòd nan kesyon ekonomik yo epi peyi tou bloke. A gòch menm, gen youn lòt pakèt ti lespri, sèvèl zotolan, ki konprann se nan fetich pou yo fonksyonnen, fè maji pou yo efase youn frè, youn sè ki montre bòn volonte pou travay nan enterè peyi a, pafwa gratis ti cheri. Yo tout konn sa.

Nan sikonstans sa a, Leta pa fouti fonksyonnen. Alapapòt li déjà ap patinen. Si nou byen konprann kesyon an, se depi 17 Octòb 1806 egoyis ak jalouzi ap fè n pèdi tan. Nou pèdi 211 lane nan tou sa k mal olye nou te konsakre tout tan sa a nan konstwi nasyon an e ba l bon direksyon. Nou rete ap pèdi tan nan bay manti, fo temwayaj, zizani, pèkmèl, zen, nan fè difamasyon, eksetera-era. Antretan, lòt nasyon nou te ede yo kite nou dèyè, wi, menm sa yo ki te benefisye de sa nou te fè lè nou te detwi lesklavaj. Prèske yo tout vin devlope e prezante youn pi bèl aspè pase n. Se ak anpil endiyasyon n ap mande kilè n ap reyisi pran konsyans, paske tout ekip ki vin pou travay nan enterè peyi a toujou jwenn difikilte pou pèfòme. Aryen afè, fòk nou chanje mantalite n pou lòt jenerasyon k ap vini yo ka jwenn mwayen pou ateri nan bon direksyon. Si nou tout aksepte respekte lwa yo nan tout dimansyon yo, pa gen rezon pou n pa pèse. Fòk gen youn egzanp ki bay pou penmèt nasyon an opere jan sa dwa. Nou pa fouti pèdi tan jodi a.

Nan kad pelerinaj nou nan dis depatman yo, senmenn sa a nou lage kò n nan Depatman Nip pou n aprann enpe de sa l gen nan djakout li. Nou te rankontre youn pèsonaj ki te fè youn gwo vire ak nou, pase sou sa paran li te rakonte l, sa li menm li viv epi sa l tande tou. Jis o moman nou te pral koumanse konvèsasyon an, younn nan neve l yo parèt ansanm ak youn zanmi. Sa w tande a, konvèsasyon blayi nèt ale.

Salnav : Mesye, mwen kontan dèske m te rankontre nou, epi m satisfè tou jan n te abòde m nan. Men chèz, layite kò nou jan nou vle nan lakou a pou n pran kont frechè nou. Nou lakay nou, tande, paske n se Ayisyen natif natal. Nou pa bezwen pè detann nou. Mwen pral lage kokoye sou nou toutalè pou n sa rafrechi. Epi gen mayi pou n boukannen tou. Bondye fè m te kite yo pandan m t al fè youn komisyon nan bouk la.

Salnav : Mwen regrèt ti mesye m yo deyò pou regle kèk bagay. Men yo gen pou retounen. Toutfwa, ou pa janm konnen kilè y ap parèt. Lè jenn mesye sa yo pran lari, fòk yo pale ak tout medam yo avan yo retounen lakay. Ok, mesye bwè mezi kokoye nou vle epi pa menaje manje mayi yo. Kòm mwen déjà di nou, jodi a nou lakay nou. Se bagay mwen renmen pou m wè Ayisyen otantik parèy mwen. Sitou lè n sot aletranje vin pase wè nou. Nou merite tout swen nesesè dekwa pou n ka retounen vin viv nan peyi epi louvri biznis. Ayiti se youn peyi vyèj ki bezwen mounn solid pou devlope l. Pi bon bagay se plantasyon, agrikilti, pou lanse ekonomi peyi a. Kanta pou prezidan sa a ki fèk monte a, si l jwenn mounn k ap travay avè l nan bon kondisyon, li gen pou l reyisi. Sa nou wè li deside pou lanse pwodiksyon agrikòl.

Nou dwe degaje n pou n mete tèt nou ansanm

Kalo : Papa, epa w gen etranje ?

Salnav : Mwen rankontre zanmi sa yo ki sot lòt bò dlo. Yo bezwen kèk ransèyman sou depatman an ke m kwè nou ka founi yo san pwoblèm.

Kalo : Enben, nou pral boule ak yo jan n kapab.

Salnav : Kòm mwen te anonse nou se neve m Kalo ak zanmi l Silvyo ki toujou la ak mwen. Mesye sa yo san pwoblèm kòm jèn e y ap swiv tout bagay pou yo toujou rete enfòme. Bon, n pran aspè politik, jeografi ak kilti paske yo tout mache ansanm menm si politisyen yo vle ranvèse tout bagay pou se yo menm sèl ki ka kòk chante nan baskou a.

Kalo : Mesye, byenvini nan kanton an e n kontan wè nou. Nou ka konstate ke eksperyans granmounn lan pa piti nan fason l ap di pawòl yo dirèk-dirèk. M ta swete se konsa nou tout nan peyi a ta ka pale pou ka gen youn diferans. Konsa, lòt yo va sispann bafwe n. Jiska prezan gen sitwayen ak sitwayèn konsène e konsyan ki vle pou bagay yo chanje e chase inegalite a ki definitivman p ap regle anyen pou nou.

Silvyo : Mesye, m ap repete sa monnonk mwen te déjà di, men li enpòtan kanmenm. Vrèman, se lakay nou ye, paske nou se youn sèl kòt fanmi an ki dwe separe sa nou genyen antre nou. Se konsa nou kapab retounen nan sous nou. Fòk bagay yo chanje. E m konnen Ton Salnav se bon mounn, bon gason nan sans sa a.

Salnav : Sèlman, ti mesye n ap vann mwen ! Mwen konnen ou toujou gen youn ti diplis pou mete nan tout konvèsasyon w ap patisipe. M ap mande n pou n pa rete twòp sou politik paske mesye yo ki avèk nou yo pa vin pou rete. Se youn ti vizit yo vin fè pou yo retounen kote yo sòti a.

Silvyo : Kòm nou tout konnen, se Depatman Nip la ki pi jèn nan sistèm depatemantal la, men li granmounn tou an kalite e an kantite pwodiksyon ak fòmasyon. Nou kwè nan sa e n kwè n ap edifye e byen kontan de sa n tande. Wi, se vre nou jèn, men nou ret anba bouch granmounn e n aprann lòt bagay tou ki vin fè nou nou gen granmounn sou nou tou.

Kalo : Mwen kwè w di youn bagay la ki ase enteresan la a, paske nou menm nan Depatman Nip la konn valè nou e n ka bay bon jan randman nan lavi a. Antouka, nou pral eseye retire tout dokiman nou genyen nan djakout nou pou n pataje ak frè n yo. Mwen di pataje, pa separe non, paske m li nan gwo liv. Sèvo a chaje, donk na ekskize m si toutfwa m depase limit.

Lafoul : Tout moun tonbe ri pou la fason Kalo di pawol li a.

Silvyo : Anvan nou koumanse danble nan rapò a, mwen gen 4 pwen enpòtan pou m fè ke m espere pral tonbe nan zòrèy otorite yo. Mwen kwè ke mesye yo pral fè tou sa yo konnen pou yo fè mesaj la pase pou nou. Mwen te toujou swete rankontre mounn tankou mesye sa yo, paske mwen konnen yo ka fè mesaj yo pase. Jodi a m santi soti nan gwo lo paske m al tonbe sou mesye yo.

Kalo : Antouka, Silvyo, pinga bliye zanmi w ki pase kont mizè avè w depi plizyè lane. Mwen konte sou ou.

Silvyo : Enben ou pral tann jouk ou tounen pwatann ! Premyèman, m ap voye youn gwo kout chapo bay Jano nan Jakmèl ki te fè youn gwo rale sou diplomasi. Antretan, nou wè Minis Afè Etranjè a, Msye Antonyo Wodrig, soti pou l pran youn gwo desizyon pou redwi kantite anplwaye ki nan konsila ak anbasad yo. Pawòl yo antre nan zòrèy mounn gouvènman an ! Nou bat youn gwo bravo lakontantman pou gouvènman Moyiz/Lafontan an k ap antreprann netwayaj sa a menm jan nou te mande a. Lè yo wete tout fado sa yo sou do Ministè a gouvènman pral kapab vin pote sekou bay depatman tankou pa nou an ki frape ak gwo inondasyon tèt chaje. Nou felisite tout administrasyon k ap travay pou redwi e menm travay pou elimine youn bann lòt pwoblèm. Ann efè, Prezidan Jovnèl toujou fè n konnen li fè pati solisyon. E sa se youn bon bagay, paske nou tout konnen sa pwovèb la di : « *Lagè avèti pa touye Kokobe.* »

Salnav : Piske bagay yo fèt san lese-frape ak briganday, mwen mande pou gouvènman an pran youn desizyon epi kanpe byen fèm dèyè l pou prepare sezon lapli ak move tan an ki ka vin gwo danje pou popilasyon an nan prèske tout depatman yo. Jodi Premye Jen an se epò move tan ki koumanse. Se pou n atann nou a inondasyon epi van ki ka kraze kay, rache pye bwa epi derasinen jaden. Se depi kounnye a pou Leta prepare l pou defann enterè pèp la fas a lanati.

Silvyo : Se sa menm m ap di la. Mesye yo wè lwen e y ap prepare yo pou erè pase a pa retounen fè sifas. Mwen prale ankò pi lwen pou m mande tout twa pouvwa yo pou yo degaje yo tankou mèt Jan Jak pandan y ap obsève Konstitisyon 1987 la ki amande an 2010 pou refòme lame a pou anpil rezon ki nesesè nan peyi a. Li enpòtan pou gen militè nan peyi a pou ede nan move tan, pou siveye fontyè nou yo, pou genbe sekirite a pou envestisè kapab jwi libète yo pou yo travay nan peyi a san kè sote e san krent. Lapolis bezwen apwi Lame a pou l sa regle bagay yo trè byen nan peyi a. Prezidan Mateli te kite l pran nan pwovokasyon. Nou pa kwè prezidan Moyiz ap rantre nan lojik sa a paske l vini pou l inove sètadi chanje tout sa k pa bon pou mete youn strikti an plas. Leta te rete twòp nan lari. Se pou otorite Leta a retabli nan tout peyi a paske fòk lòd mete nan dezòd.

Kalo : Se sa menm e m kwè ke nou tout kapab byen dakò avèk ou paske nou nan youn tan modènizasyon pou n kite tout vye pratik nan tan lontan dèyè avèk epòk yo. Nou nan tan evolisyon ak modènizasyon pou n avanse nan chemen dwat.

Silvyo : Se pou lalwa retabli nan peyi a nan youn sistèm jistis byen ekilibre pou pini tout koupab ak lwa alapwi paske yo tout la. Etidyan ak inivèsite dwe rete anndan sal klas yo pou pwofesè yo kapab travay. Twòp tolerans nan peyi a, Sa dwe fini nan peye pwofesè yo pou yo tout kapab fè travay yo. Nou dwe vini avèk zewo tolerans pou respè dwe retounen pran plas li. Fòk nou pran pasyans paske gouvènman poko gen bon jan 3 mwa pou n kapab wè rannman li. Fòk nou sonje se nan mwa mas la li fòme malgre ke prezidan te pran tedeyòm li 7 fevriye 2017.

Salnav : Si nou te kwè nan tèt nou e menm ekzèse fratènite a ki senbòl vi pezib, se pa nan eta sa nou ta ye anba syèl ble Bondye a. Politik nan peyi Dayiti se kraze zo paske nou pa kwè nan òganizasyon ki ideyal pou pwogrè ak siksè nou.

Kalo : Granmounn lan la toujou. Li p ap betize paske l kwè nan òganizasyon ki reyèlman bon rezilta pou pwogrè nan tout sans. Sa nou remake nan sen nou, sè ke pa gen sa nou rele senserite paske nou prefere : « *Tout koukou klere pou ja w.* » Jan sa ta bèl, tout politisyen yo mete tèt yo ansanm pou yo fòme omwen 3 pati politik pou evite tout pwoblèm nou tonbe ladann jodi a. Politik steril ki reyèlman pa gen okenn sibstans kraze yon peyi e an menm tan elimine youn sosyete. Se nan kafou sa nou ye la ke anpil konpatriyòt ta renmen louvri pou aneyanti nou. Yo dwe repanse yo e chache de mwayen pou evite nou rantre tèt nou nan yon voksal parèy.

Depatman Nip toujou vivan

Silvyo : Depatman Nip se youn jèn depatman ki kreye nan lane 2003 nan pati Grandans lan. Li sitiye nan kot Nò Tibiwon e l genyen youn sipèfisi de 1268 kilomèt kare ak youn popilasyon de 316 mil abitan. Se youn depatman ki bòne nan Nò par Lagonav, nan Sid par Depatman di Sid, nan Ès par Depatman Ès e nan Wès par Depatman Grandans. Kanta pou rivyè gen youn pakèt ki travèse l par ekzanp Rivyè Baradè, Dam Mari, Grandans Nip, Wozo ak Vodwòg.

Kalo : Kòm tout depatman yo genyen awondisman ak komin e menm vil tou, nou gen dwa di daprè enfòmasyon ke nou genyen, Nip gen 3 awondisman ak 11 komin e menm 30 vil ke n ap pote pou ou :

Awondisman Miragwàn ki se chèf lye, gen 4 komin ki se Miragwàn, Ti Rivyè-de-Nip, Fondènèg ak Payan.

Awondisman Ansavo gen 5 komin ki se Ansavo, Lazil, Ti Twou-de-Nip, Plezans ak Arno.

Ale nan paj 14

Journal 7-14 june 2017:HO 6/7/17 4:04 AM Page 7

1 bdrm & studio apts for Rent
Located in Upper Darby, PA 19082
Utilities included (not electric)

Call: 610-352-5975 lve msg or
610-342-5914

MIRLÈNE CLEANING SERVICE, INC.

We specialize in House Cleaning.

No job is too big.

Call (347) 666-1965

Mirlène Cornet, Owner

Email: mirlenecornet@gmail.com

DE BROSSE& STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE
MALPRACTICE
182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

DR. KESLER DALMACY

Board Certified
& Award
Winning
Doctor

Cabinet Medical
Lundi –Samedi: 11 AM–7 PM

Examen Physique sur écoliers
Traitements pour douleurs,
Fièvre
Immigration
Planning familial
Infection

Tumeur
Hernie
Circoncision
Tests de sang et de grossesse
Grippe

◇ MÉDECINE CHIRURGIE ◇
Prix Abordable
TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

Créole Plate Inc.

Take Out & Catering
We serve
a
delightful array of dishes for
Breakfast, Lunch and Dinner

Located Next to MERRICK LAUNDROMAT
AT
233-06 Merrick Blvd. (between 233rd St. & 234th St.) Phone: **718-341-8566**

• PUBLIC CHARTER SCHOOLS, **GRATIS,**
• **ENSKRIPSYON AP FÈT KOUNYE A**

Pwofesè nou yo fòme pou travay ak ede elèv ke lang natif natal yo pa Anglè. Sèvis tradiksyon disponib egalman pou tout paran ki fè demann lan.

Nou ofri pwogram edikasyon espesyal ak sèvis yo nan bilding lekòl la oswa nan yon lokal Komite Edikasyon Espesyal la detèmine nan distri a.

APLIKE JODI A!

BROOKLYN DREAMS CHARTER SCHOOL
259 Parkville Avenue
Brooklyn, NY 11230
(718) 859-8400
BrooklynDreamsCharterSchool.org

BROOKLYN EXCELSIOR CHARTER SCHOOL
856 Quincy Street
Brooklyn, NY 11221
(718) 246-5681
BrooklynExcelsiorCharterSchool.org

BROOKLYN SCHOLARS CHARTER SCHOOL
2635 Linden Boulevard
Brooklyn, NY 11208
(718) 348-9360
BrooklynScholarsCharterSchool.org

ENSKRIPSYON AP FINI 1ye AVRIL 2017

Journal 7-14 june 2017:HO 6/7/17 4:04 AM Page 8

Queens Village Primary Medical Care

Doctor on the go!
We come to you

We have brought back the good old days of the old-fashioned doctor house call, but with the latest in medical technology. We provide high quality expert health care to you in the comfort of your own home. You will receive the personal and compassionate attention that you deserve without the inconvenience, lengthy waits, expense of travelling, and exposure to other sick patients, all associated with doctors offices.

Providing high quality, comprehensive and compassionate care for over 30 years.

We offer the following comprehensive services:
- Annual medical Exams
- EKG
- Urine analysis
- PPD screening
- Vaccinations
- Vitamin B12 shots
- Screening for Diabetes
- Screening for Asthma
- Screening for Cholesterol
- Screening for sickle cell
- Screening and Treatment for Dementia
- Screening and testing for vascular disease and nerve pain

And many other Dx test and referrals

DOCTOR ON THE GO
To schedule a home visit
Call us at 347-952-4417
Or visit us at
www.doctorontheg p.com

Queens Village Primary medical Care
92-04 Springfield Blvd
Queens Village, NY
Phone: 718-465-3040 Fax:718-464-9063
Email: info@queensvillagemedicalcare.com

Aryel Nicoleau, MD, FACP, FAG
American Board of Internal Medicin
Certification in Geriatrics

Jovenel Moïse, un président coincé dans le labyrinthe de ses promesses

Par Elco Saint-Amand

Faudrait-il remplacer dans le cadre de cette réflexion sur les « *faits et gestes* » de Jovenel Moïse, étant président, la notion de vérité par celle de promesse de campagne électorale ?

Choisir de camper un personnage politique entre ses vérités et ses promesses, nous conduit involontairement à une spirale où la magie de la réalité tient indubitablement lieu de mysticisme dans des faux pas, entraînant de plus en plus le collectif le dos au mur. Le contexte identifié à propos de l'homme héros (qu'il est... et se porte à faire croire en révolutionnant la culture de bananes) prôné par notre président, qui a su, de par sa volonté, dévaler toutes les pentes d'un tissu social qui ne pardonne pas... et pourtant, Jovenel Moïse se voit être le produit réussi et fini d'une classe possédante. Une intention très peu louable pour cet enfant de l'arrière pays. Mais voilà... un poncif qui a entraîné une véritable discordance pour le « *Nèg banann nan* » qu'il était.

Nèg banann nan : argent comptant pour les conflits de classes et d'intérêts

S'agit-il d'une affirmation qui retiendra le mensonge social haïtien en otage... Pour plus d'uns, il fallait attendre le discours non attendu du président Jovenel Moïse lors de la cérémonie de l'-ACHAM (Haitian-American Chamber of Commerce) pour mieux cerner l'essence de l'homme au pouvoir (...) il fallait bien qu'on débouche sur une erreur plus dommageable et nettement plus problématique, à savoir une fausse identité sociale de celui qui se réclamait jadis de la paysannerie — rien que ça, un simple comportement. Très embarrassant et embêtant, vraiment assourdissant. De la caravane, dans l'Artibonite, à une telle citation étant donc entièrement fausse : « *Je suis le produit du secteur privé* », martelait-il? Nous pensons qu'une telle bribe de phrase a tout simplement déformé la théorie de Max Weiber sur la dynamique et la transformation des classes sociales.

Jovenel Moïse : un président en mal d'identité. Monsieur, est-il le président de la bourgeoisie ou/et celui du peuple haïtien ?

Quand on observait le candidat Moïse, on aurait pu penser, bien sûr, à une sorte de « *collage sociopolitique* ». Mais il n'en est rien non plus : aucune portion de cette manière de gouverner n'est de lui ? C'est un manque de vérification suffisante du social, voilà; et une légèreté pour le moins confuse pour étudier un sujet de classe. Mais nous n'essayons pas d'-accabler le président dont l'intention, encore une fois, pourrait être louable, mais qui, à contrario, représente un certain intérêt pour cette classe qui l'a placé au Palais national.

Pourquoi Jovenel Moïse est-il devenu président de la République ?

Une réponse très simple, mais aussi très complexe : l'échec de la classe politique traditionnelle. Le peuple est devenu plus instable dans son mental et dans ses choix...

Les aberrations de la prise de pouvoir auxquelles on parvient aujourd'hui, en Haïti, est carrément un constat, où l'on veut rester aveugle devant ce phénomène de récompenses des membres de l'ancien Conseil électoral provisoire (CEP). Les cas de Pierre Manigat junior (Journal *L'Union*) et Yolette Mengual (Direction générale du ministère des Haïtiens vivant à l'étranger) quoique cette dernière soit jusqu'ici inculpée par la justice pour une affaire de corruption, elle fait, contre vents et marées, partie du gouvernement Moïse/Lafontant. Récompense. Clientélisme.

Depuis l'avènement de M. Moïse à la magistrature suprême de l'Etat, l'on se demande à vue d'œil qu'est ce qu'il avait en tête ?

Est-ce un défi social ou l'-échec de responsabilité ?

Comment convaincre toute une république de l'échec de la politique traditionnelle et de l'urgente nécessité d'une grande réforme sociale et d'en diffuser la substance...? — celle d'une mobilisation républicaine de tous et de toutes contre la mauvaise gouvernance de l'Etat. Un Etat qui ne se gère point.

Haïti : l'insurrection des maux!

Une société qui fait silence sur la question du mis en examen du président, est-elle aussi, selon toute humanité éclairée, une société inculpée ?- Peut-on, en effet, passer sous silence cette question d'inculpation du président tant et si bien quand on savaît que toutes les entreprises que tenait le citoyen Jovenel Moïse étaient pour la plupart non existantes. L'Agri-Trans n'existe plus. Maism en réalité, a-t-elle jamais existé ?

Tolérer, dans une société, un président inculpé à la tête de l'Etat c'est tout simplement envoyer un mauvais signal dans un monde où l'on est en train de combattre la corruption sous toutes ses formes. M. Moïse, qui se rendait en Equateur, la semaine dernière, afin d'assister à l'installation du nouveau président équatorien dont l'oncle vient d'être arrêté pour une affaire de corruption... quel modèle ? Plus près de nous, et ce depuis plus d'un mois, l'on assiste à une levée de boucliers contres les corrompus et les corrupteurs dans la République voisine. Le porte-parole de la marche des verts, en République dominicaine, eut à déclarer, le dimanche 4 juin 2017 dernier, que le ministre de la Justice de son pays a ordonné au procureur de la République (commissaire du gouvernement) d'ouvrir une enquête sur les sources de financement de campagne du Président Danilo Médina — une marche pour exiger que le président Médina metre fin à la corruption institutionnalisée au sein de l'Etat...

A quand une marche contre la corruption en Haïti ?

Paradoxalement, faudrait-il théoriser sur la corruption qui gangrène notre pays ? La création d'une université pour assurer la formation des corrompus. « *Tragi-ironie* » du temps de guerre contre la corruption étatisée dans la plupart des pays de l'Amérique latine, où l'on mentionne à tort que notre Exécutif, de concert avec le Législatif veut imposer à la nation une nouvelle loi sur UCREF — une loi qui, dans son esprit et dans ses lettres, voudrait retirer l'autonomie, la crédibilité et l'indépendance de cette institution républicaine créée pour combattre la corruption. Cette loi votée par le Parlement n'a pu être, jusqu'ici, publiée dans le journal officiel *Le Moniteur*. Pourquoi ? Parce que cette loi est une anti-loi contre la loi de 2001 créant l'UCREF — cette loi ayant fait de UCREF une institution autonome et indépendante et également ayant des ramifications à d'autres institutions au niveau international contre l'argent provenant de la drogue et de la corruption. Un rapport : à la lutte contre le clientélisme et la tolérance.

Où est passée l'idée des États généraux de la Nation prônée par le candidat Jovenel Moïse ?

Sans vouloir rendre ici un hommage bien mérité à ce grand citoyen que fût le Dr. Tuneb Delpé, et aussi sans vouloir faire un amalgame entre l'idée de la conférence nationale souveraine et les Etats généraux, nous voudrions plutôt poser la question sur le manque d'intérêt de tous ceux qui se sont succédé au pouvoir, depuis la chute de la dictature... Aucune tentative n'a été initiée.

Poser la problématique d'une conférence nationale (Etats généraux), c'est fortement reposer les fondements des relations entre l'Etat et la Nation, qui, dans une logique de mise en commun du devenir social et politique du pays, devra redéfinir l'image de celle ou de celui qui prendra en mains propres les destinés du pays.

Enfin, où est passé l'idéal de justice cultivé au nom du peuple, quand on constate le laxisme qui caractérise le système judiciaire haïtien dans la prononciation du mot du droit, même lorsque c'est le président de la République qui s'est trouvé en cause ?

Me. Elco Saint Amand, av.

Journal 7-14 june 2017:HO 6/7/17 4:04 AM Page 9

Serait-ce à croire que : L'espoir demeure, par-dessus tout ?

trois élèves et souhaiter que beaucoup d'autres suivent leur cadence dans l'intérêt du pays, je reviens à ces années où, même lorsque l'évidence des problèmes profonds du pays remuait les consciences et motivait les jeunes à protester, le discours gardait une retenue naturelle et ne véhiculait pas encore cette haine suffocante qui, trop souvent, fait trembler, se recroqueviller sur soi-même, ou se fondre dans la mêlée par prudence ou lâcheté, cela dépend du point de vue où l'on se place... Oui, il n'était déjà pas normal d'admettre que seul un petit noyau de privilégiés bénéficiât du droit à un enseignement de qualité, et pût rêver d'un avenir fructueux et gratifiant. Cependant, il demeurait légitime et naturel qu'un niveau soigné d'instruction et d'éducation représentât encore ce à quoi tout parent de tous les milieux, même en étant un analphabète, aspirait pour sa progéniture. On avait encore ici, en Haïti, le droit aux grandes aspirations, d'où l'émergence de professionnels issus de milieux très modestes. Il arrivait trop souvent que ces parents aux trop maigres moyens ne pussent malheureusement réaliser ce rêve à la hauteur de leurs ambitions, cependant jamais nul ne penserait à faire valoir avec autant de désinvolture que l'instruction n'a pas valeur de mérites pour accéder valablement à certains échelons, et encore mieux, y réussir avec compétence pour le bien-être collectif.

Mais voilà que, depuis ces dernières décennies de ma vie d'adulte accomplie et de professionnelle active, la médiocrité en ses puissants tentacules a envahi toutes les avenues du quotidien haïtien, sous le fallacieux prétexte de promouvoir la culture, et de valoriser la langue créole. Ce serait comme si notre si belle et noble culture ne mériterait pas d'être assumée, avec la dignité et le raffinement qu'elle a toujours pourtant portées en elle. Comme si, pour certains soi-disant nationalistes anarchistes, le fait de reconnaître au créole son vrai rang et son rôle de canal régulier de communication à tous les niveaux de la vie sociale et politique riverait soudain le citoyen Haïtien à l'unilinguisme en lui interdisant du même coup l'utilisation du français. Le français, une langue qui devrait, semble-t-il, culpabiliser ceux qui la parlent et qui souhaiteraient la vulgariser, afin que ce pays, qui prône l'existence de deux langues, puisse en soutenir le fait, sans crainte de donner dans le ridicule. Pourtant, le français fut bien du quotidien de l'esclave et de l'Affranchi, et prit place dans leur vie au même rythme que s'effectua progressivement le brassage des dialectes de ces esclaves d'ethnies diverses arrachés de points différents de l'Afrique, et partageant le même destin sous la férule du maître colon. Et pourquoi ce quartier d'île, que représente Haïti, ne s'ouvrirait-il pas à la diversité culturelle, dès lors qu'il serait conscient de sa propre identité ? Parler créole, parler français et le plus de langues possibles ! Pourquoi, devrait-on diaboliser ceux qui croient en l'effort, ceux qui luttent pour l'avancement et le succès par le dépassement de soi ? Pourquoi donnerait-on l'impression d'être des Martiens dérangeants à tous ces jeunes qui croient en la valeur de l'éducation et qui aspirent à faire la différence dans leur vie, tout en se disposant à partager un bel idéal d'être, d'agir, de dire et de grandir avec tous ceux de leur génération, qui le voudraient, et pourraient l'intégrer ? Pourquoi ne pas applaudir l'initiative de ce collège qui forme des leaders et les amène à exporter leurs connaissances dans d'autres cadres scolaires ?

Ne serait-ce pas une approche moderne et empathique à encourager et à étendre, suivant le contexte, dans le milieu éducatif haïtien ! Ne devrait-on pas soutenir l'enthousiasme de ces enfants et de tant d'autres à poursuivre, et surtout à garder en eux ce sens du devoir civique qui les incite à s'investir humainement et intellectuellement dans un pays qu'ils reconnaissent comme étant leur, et ce, à part entière ? Comment ne pas souhaiter que chaque école haïtienne se remette à l'éducation civique pour mieux responsabiliser les élèves, leur inculquer, de très tôt, le sens du leadership éclairé, et les motiver à participer au développement et au bien-être collectifs pour la survie et l'épanouissement de notre société du futur ? Il faut bien que l'école renaisse en ce qu'elle est supposée être, ici comme ailleurs.

Cependant, ce qui inquiète aujourd'hui, chez nous, en Haïti, c'est cet amalgame que crée la vague persistante de propagande et de démagogie populistes qui enchaînent le pays depuis des décennies à la stratégie cynique de nivellement par la bas, et qui, en fait, ne profite qu'à ceux-là qui l'imposent en farcissant l'esprit des jeunes d'idéologies limitatrices, pour mieux les dominer à leur tour, et annihiler en eux le sens de l'effort, de la combattivité et de la transcendance. Ce qui désarme, c'est de constater que la déliquescence des mœurs, l'approximation du savoir et l'absence de décorum dans le dire, l'agir et le faire sont en train de devenir la *norme* en Haïti, au nom de l'amour du peuple et également au nom d'un idéal démocratique. Mais où se situe cette conscience civique chez nous, et qui parle de démocratie ?

Notre démocratie embryonnaire n'est encore qu'en gestation, car la vraie pratique nous demeure étranger jusqu'à ce jour. Faudrait-il bien en prendre soin et ne pas en dénaturer le concept en le plongeant dans une atmosphère délétère ?

Espèces en complète raréfaction en Haïti au simple coup d'œil, Alice, Cédric et Carlencia m'ont comblée hier, et en constatant l'enthousiasme du journaliste, j'ai bien compris qu'il était également tombé sous leur charme. Des enfants qui parlent pour dire, et exprimer leurs préoccupations au sujet de nos dérives. J'ai perçu au regard du présentateur que ces jeunes représentent pour lui : trois messagers du changement en herbe, et qui devraient inspirer grands et petits par leur authenticité, leur enthousiasme, leur motivation agissantes et leur consistance, fruit de la maturité. Il faut que « *ça change dans le pays* », a scandé à plusieurs reprises Alice estimant qu'elle **doit** faire entendre sa voix, et qu'elle **doit** travailler « *durement* » pour acquérir les compétences qui lui permettront de représenter la population dans le rôle de députée, ou encore mieux, tel que suggéré par le journaliste amusé, celui de mairesse. Mairesse, oui, parce qu'il lui serait plus aisé, en convient-elle, d'encadrer des groupes et des espaces restreints, pour commencer. Pour commencer ! Alice, élève de la classe de rhétorique, parle de neurones et d'hémisphères cervicaux, par exemple, comme si elle s'entretenait de banalités, sans morgue, je dirais même avec candeur, mais clarté et précision. Elle se tient à la verticale sur son séant, droite mais non rigide, le regard décidé et déjà prête à voler au secours de son pays. Tel un petit soldat vaillant, animée du désir de partager ses connaissances avec ces enfants d'autres institutions qui ne bénéficient pas de sa chance, elle expose ses expectations sans hésitation. Oserait-on affirmer que c'est-là une projection de l'Haïti en marche ? Excellent travail, Collège Catts Pressoir !

Et qu'est-ce qui me retiendrait de le reconnaître ? Car, j'ai vu luire l'admiration et l'espoir dans les yeux du journaliste, et j'ai pensé qu'il devait en être pareil au creux des miens. J'ai découvert trois petits bouts de citoyens qui se promettent de travailler à l'avancement du peuple haïtien et au relèvement d'Haïti. N'est-il pas réconfortant de pouvoir constater qu'il y a bien plus de graines de semées, que l'on ne voudrait le faire croire, et qui se préparent à germer dans notre pays que l'on dit pourtant condamné à ne jamais se relever ! N'est-il pas touchant d'observer une telle simplicité et un si beau naturel chez des enfants jouissant de tant d'atouts et dont ils sont pleinement conscients, dans un pays où le plus limité porte une tête de la grosseur du globe terrestre ? N'est-il pas extraordinaire de les entendre s'exprimer dans une profession de foi en eux-mêmes, en la jeunesse dont ils ne se désolidarisent pas, et en notre pays, tout asphyxié qu'il soit par nos œuvres ?

À l'exemple de ces élèves, et de tant d'autres jeunes qui, comme eux, caressent de grands rêves d'avenir, soyons résistants à la médiocrité, à la déliquescence des mœurs, et luttons pour que s'étende l'éducation et la dignité dans le pays, tout en les polissant du mieux que possible. Arrêtons de donner dans l'inertie et la facilité encrassante, en élevant nos voix pour que nos dirigeants soient obligés de penser en termes de qualité, la vraie, et d'éthique. Car c'est à se demander s'il y va de ce train, dans quelle mesure, le moment venu, des jeunes pareils à ces trois élèves du Collège Catts Pressoir ne tourneront pas le dos au pays, faute d'interlocuteurs et d'espaces propices à la réalisation de leurs rêves de titans, afin de s'autoriser légitimement à évoluer, à continuer de se développer, d'aller plus loin, d'escalader les monts. Car, si l'on dit que charité bien ordonnée commence toujours par soi, il existe, en revanche, une satisfaction dans tout sacrifice, puisqu'il s'étaie sur des motivations précises. Devront-ils, nos jeunes de demain, aller aussi loin pour combler leurs objectifs, et honorer leurs nobles promesses à l'Haïti du futur ?

Pour ma part, je leur souhaite du courage, de l'opiniâtreté, de la Lumière et encore de la Lumière, afin que soient éclairées les voies qui les mèneront à cette Haïti qu'ils souhaitent faire renaître, et reconquérir.

Toutes mes félicitations vont à leurs parents, au collège Catts Pressoir — en ses dirigeants et son corps enseignant — et plus particulièrement à eux-mêmes, ces élèves, car sans ce choix conscient de leur part, à savoir : de devenir cet autre, le vrai *Soi,* qui vit en eux, et qu'ils s'efforcent de garder éveillé, ce serait bien peine perdue que d'essayer de les y contraindre.

Dussé-je mourir demain, j'emporterai avec moi cette impression subtile de l'existence déjà, à ce jour, de ces échantillons du beau et du bon dans la jeunesse haïtienne du futur. Ces jeunes se démultiplieront pour offrir au pays le meilleur d'eux-mêmes et lui faire revêtir sa dignité. Je les en remercie, et je leur souhaite de ne pas faillir sous l'emprise d'influences néfastes, afin de parvenir à réaliser, avec une multitude d'autres jeunes des générations futures, ce rêve incommensurable, qu'il paraît si impossible à concrétiser.

En partage avec tous ceux d'entre nous, qui désespèrent.

Carmelle St.Gérard-Lopez
Collection Articles à La Source
03 juin 2017

POÉSIE

Divagations

Pendus les mots ces mots
Bouclés et puis pendus
Mots raturés trait-tiret
Trait d'union en non sens
Biffé le mot couleur
Identité pour leurre
Le dire pour ne rien dire
Se taire oh non jamais

Mots cochés effacés
Mots entre-parenthèses
Mots noir blanc et puis point-suspension
Mots rougis sens-unique
Ces mots teintés de nuit
Noir
Ténèbres
Mots aux couleurs du jour
Blanc
Lumière

Mots nuances *kaléioscopées*
Couleurs ni blanches ni noires
Extorsion de méninges
Mots noirs mots blancs
Mots noirs puis blancs
Paranoïa schizophrénie
Hommes femmes confondus
Contraction d'hémisphères
Idées substance-creuse
Supérieur inférieur

Mots sexués bisexués asexués
Mots
Homo en hétéro
Monogame ou bigame
Pédéraste lesbienne
Mots mis entre crochets
Clichés repousse-vent
Richesse dérision
Pensée pure démission
Mots respect tolérance
Mots de guerre mots de paix
Mot haine mot religion
Mot élu mot banni
Mots pauvre et pauvreté
Vue multinationale
Esprits têtes d'épingles
Atrophie libertaire
Mots et mots ou mots

Mots silence soumission
Mots tous-droits et non-droits
Puissants et tout-puissants
Dieux du Nord tous bénis
Bien nantis
Diables du Sud mal barrés
Affamés et maudits
Mots

Monde en panne d'amour
Monde idées en cavale
Terre en hémiplégie
Verbe tourner sacrifié
Soleil en court-circuit
Feu et qui dit brasier
Qu'importe toujours des mots
Mots qui chantent et qui dansent
Mots qui pleurent qui gémissent
Mots qui flattent courtisent
Et puis qui flagellent et qui tuent
Mots

Sautent piaffent ces mots
Sautent et piaffent sottises
Inepties nulles bornes
Humanité bafouée
Humanité en grève
Humanité crie trêve
En monde unicolore
Mots oh Maux
Rideau !

Carmelle St.Gérard-Lopez
Juin 2017

Journal 7-14 june 2017:HO 6/7/17 4:04 AM Page 10

ÉDITORIAL

Guerre contre la corruption en République dominicaine : Avertissement aux politiciens haïtiens

La méga enquête contre la corruption déclenchée au Brésil, sous le nom de code « *Lavage Express* », dans le cadre du scandale Odebrecht, a des répercussions en République dominicaine. Allant très vite en besogne, le gouvernement du président Danilo Medina a mobilisé l'action publique contre l'élite politique du pays, y compris des membres de son propre cabinet ministériel et des anciens parlementaires. Le vent de la révolution, qui balaye l'ordre sociopolitique dans le plus grand État des Amériques, derrière les États-Unis et le Canada, risque de déclencher un ouragan à Santo Domingo. Reste à savoir si les pratiquants de la corruption en Haïti sauront tenir à distance les forces de la révolution dont l'épicentre se trouve à Brasilia, au Brésil.

En effet, le 21 décembre 2016, le Brésil, s'est réveillé en apprenant la nouvelle du plus grand scandale de corruption de son histoire, impliquant des parlementaires ainsi qu'un ancien président de la République, avant d'éclabousser une présidente en fonction, puis le successeur de celle-ci. Ainsi qu'une multitude de puissants hommes politiques représentant une véritable classe sociale. La société géante de la construction Odebrecht, qui possède des succursales quasiment à travers le monde, grâce aux juteux pots de vin versés aux dirigeants politiques, au Brésil comme ailleurs, pouvait accéder à des contrats multi milliardaires. Les responsables d'Odebrecht ont avoué avoir décaissé, entre 2001 à 2014, plus de USD 92 millions en faveur de hauts fonctionnaires et hommes d'affaires influents de la République dominicaine, en contrepartie de contrats portant sur des centaines de milliards de dollars.

À l'époque, Jean Alain Rodriguez, procureur de Santo Domingo, n'avait pas hésité à lancer cet avertissement : « *Tout fonctionnaire qui aura reçu des pots-de-vin ou un quelconque avantage, directement ou indirectement, sera poursuivi en justice, peu importe qui il est ou sous quel gouvernement il a été fonctionnaire* ». L'autre semaine, au moment d'annoncer les arrestations effectuées concernant l'affaire Odebrecht, M. Rodriguez a annoncé: « *Aujourd'hui, je respecte la parole donnée. Me voici devant vous (...) pour vous informer que nous avons émis des mandats d'arrêt contre toutes les personnes mentionnées dans les documents relatifs à la société Odebrecht provenant du ministère public du Brésil, sans exception* ».

Me Rodriguez a fait savoir que quatorze personnes ont été mises aux arrêts. En raison du montant élevé des pots-de-vin, du nombre de crimes et des accusés, ou encore des fonctions qu'elles ont occupées, cela constitue un événement sans précédent dans l'histoire de la République dominicaine. Surtout que parmi les prévenus figurent Juan Temístocles Montás Dominguez, actuel ministre de l'Industrie et du Commerce, qui est aussi membre du comité politique du Parti de la libération dominicaine (PLD), de l'ex-président Leonel Fernandez; et Andrés Bautista, président du Parti révolutionnaire moderne (PRM), principal parti d'opposition, et président du Sénat; aussi bien qu'-Alfredo Pacheco Osoria, élu député en 2016. Ancien membre de la Chambre des députés, de1994 à 2006, il en avait occupé la présidence de 2003 à 2006; de même que Julio César Valentín Jiminián, présentement sénateur de la République, depuis 2010. C'est aussi un ancien membre de la Chambre des députés, de 1998-2010. Il était également président de la Chambre, de 2006 à 2010. Les autres individus inculpés sont, pour la plupart, des fonctionnaires ou anciens gérants d'entreprises d'État et des responsables d'entreprises privées proches du gouvernement. Il faut aussi signaler, parmi les accusés, Angel Rondón Rijo, représentant commercial, en République dominicaine, de la société de construction Norberto Odebrecht (filiale de la grande firme brésilienne) elle-même filiale dominicaine, depuis 2001. M. Rijo passe pour être celui qui servait d'intermédiaire pour faire aboutir les pots-de-vin à leurs destinataires, à Santo Domingo.

Qui dit corruption, dit Haïti. Ce qui se passe actuellement, en République dominicaine, montre clairement que ce phénomène a également ses tentacules chez nos voisins. Avec cette différence que les Dominicains montrent clairement leur intention de se colleter avec ce fléau, ayant pris des dispositions non équivoques pour combattre ce crime. Une comparaison de l'état des lieux dans les deux pays se partageant la souveraineté de l'île d'Haïti ne suscite aucun espoir que les choses pourraient changer de si tôt dans notre pays.

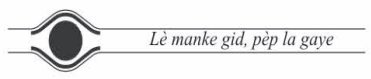
En effet, le 17 mai 2017, le Sénat dominicain a ratifié, à l'unanimité, la loi sur le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme, qui avait été proposée par la présidence. Aucun doute, l'Assemblée nationale allait l'entériner. Une telle initiative tombe à point nommé, mettant la justice dominicaine en mesure de sévir sans complaisance contre ceux accusés de ces crimes. Assuré que son pays est, désormais, doté d'infrastructures juridiques adéquates pour réprimer le crime de la corruption, Me Alain Rodriguez se sait autorisé à préconiser une sentence de dix-huit ans de réclusion ferme contre les quatorze citoyens dominicains impliqués dans l'affaire Odebrecht.

Mais la situation est toute autre en Haïti. Même si la guerre déclarée contre les activités illicites a belle et bien commencée dans l'État voisin, elle est encore loin de se déclarer en Haïti. Car les conditions sont, à Port-au-Prince, tout à fait contraires de ce qu'elles sont à Santo Domingo. Puisque le Parlement et la présidence se coalisent contre la dispensation d'une justice équitable, s'érigeant en protecteurs des criminels, notamment des trafiquants de drogue, du blanchiment des avoirs et du financement du terrorisme. Et, pour comble de malheur, Haïti a un président qui se trouve sous le coup d'une inculpation pour blanchiment d'argent. Or, celui-ci n'épargne aucun effort pour frustrer la justice toutes les fois qu'il faut mettre l'action publique en mouvement contre les crimes du blanchiment. Cela s'inscrit dans la stratégie de la présidence-Parlement consistant à la vassalisation de l'Unité centrale de référence fiscale (UCREF) à la faveur de la promulgation, par les deux Chambres, d'une loi sur ce crime faisant de celle-ci un organisme totalement contrôlé par la présidence. Tout cela en vue de mettre les violateurs de la loi contre le blanchiment à l'abri de poursuites judiciaires. Dans ce cas particulier, le président de la République serait le premier bénéficiaire de cette législature récemment votée.

En clair, bien que, en Haïti, les acteurs politiques ont recours à la même stratégie que leurs collègues brésiliens, l'expérience a démontré qu'il est vraiment difficile, sinon impossible, de trouver des magistrats comparables au juge Sergio Moro et au procureur général Rodrigo Janot, au Brésil, ou au procureur fédéral Alain Rodriguez de la République dominicaine. Ces derniers ont pris l'engagement d'éradiquer la corruption, afin de rendre possible le développement de leur pays. Il s'agit d'-une décision hautement patriotique de citoyens totalement dévoués à la défense des intérêts de leurs compatriotes.

À la lumière des faits présentés, impossible d'entretenir l'espoir que la révolution qui vient d'éclater au Brésil touchera les côtes d'Haïti. Il ne reste qu'à compter sur le peuple haïtien pour demander des comptes à ceux qui ont pillé le fonds PetroCaribe et d'autres ressources de l'État détournés au profit de la présidence et du Parlement.

HAITI OBSERVATEUR



Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal 7-14 june 2017:HO 6/7/17 4:04 AM Page 11

EDITORIAL

War against corruption in the Dominican Republic: A warning to Haitian politicians

The mega-investigation, code-named "Express Laundry," launched in Brazil against corruption in the Odebrecht scandal, has had repercussions in the Dominican Republic. The government of President Danilo Medina has mobilized public action against the political elite of the country, including members of his own Cabinet and former parliamentarians. The wind of social revolution is wreaking havoc on the political order in the largest State of the Americas, behind the United States and Canada. It is likely to trigger a hurricane in Santo Domingo also. It remains to be seen whether the practitioners of corruption in Haiti will be able to keep at bay the forces of the revolution whose epicenter is located in Brasilia, Brazil's capital.

Indeed, on December 21, 2016, Brazilian citizens awoke to the news of the biggest corruption scandal in the country's history. Caught in the web are parliamentarians and a former president of the Republic, as well as a sitting president who was forced out. Now her successor isn't being spared. Moreover, powerful politicians and some civilians have found their way into this corrupt social class. The giant construction company Odebrecht, with branches almost all over the world, has had access to billion-dollar contracts, thanks to juicy bribes paid to political leaders in Brazil and elsewhere. Odebrecht officials confessed that in exchange for contracts worth billions of dollars, between 2001 and 2014, their company disbursed over $92 million to influential senior government officials and businessmen in the Dominican Republic.

When the scandal first broke, Jean Alain Rodriguez, the prosecutor in Santo Domingo, had issued this warning: *"Any official who has received bribes or any advantage whatsoever, directly or indirectly, no matter who he is or under what government he served, will be prosecuted."* Two weeks ago, when announcing the arrests in the Odebrecht case, Mr. Rodriguez said: *"Today, I keep my word. I am here . to inform you that we have issued arrest warrants, without exception, against all the persons mentioned in the documents relating to the company Odebrecht [received] from the Brazilian public prosecutor."*

Mr. Rodriguez went on to say that fourteen (14) people were arrested. Considering the high amount of the bribes, the number of crimes and the importance of the accused through the functions they have occupied, this is unprecedented in the history of the Dominican Republic. Among the defendants are people like Juan Temístocles Montás Dominguez, current Minister of Industry and Trade, who is also a member of the Political Committee of the Dominican Liberation Party (PLD) of former President Leonel Fernandez; Andrés Bautista, Chairman of the Revolutionary Party (PRM), the main opposition party and president of the Senate; Alfredo Pacheco Osoria, elected to Congress in 2016 but who was formerly member of the Chamber of Deputies (1994 -2006) having been its president from 2003 to 2006; Julio César Valentín Jiminián, currently a Senator since 2010 and a formerly member of the Chamber of Deputies (1998- 2010) which he presided from 2006 to 2010. The other individuals charged are, for the most part, civil servants or former managers of State-owned enterprises as well as officials of private companies closely tied to the government. Also among the accused are Angel Rondón Rijo, a sales representative in the Dominican Republic of the construction company Norberto Odebrecht (a subsidiary of the large Brazilian firm) since 2001. Mr. Rijo is said to be the one who served as the conduit for the bribes to the recipients in Santo Domingo.

Whenever corruption is mentioned, Haiti is high on the list. What's transpiring now in the Dominican Republic clearly indicates that this phenomenon is well ensconced at the highest levels of Haiti's neighbor. But there's now a difference as shown by the action of Dominican justice which unequivocally tackles this scourge and has taken steps to combat other crimes. There doesn't seem to be any hope that things will also change in Haiti.

Of note, on May 17, 2017, the Dominican Senate unanimously ratified the law on money laundering and the financing of terrorism which had been proposed by the office of the presidency. No doubt the National Assembly will also follow through. That initiative was long overdue, but it also shows that Dominican justice is now fully armed to crack down on those accused of financial crimes. Backed by the political leadership of his country, Alain Rodriguez feels assured in meting out the sentences against those that deserve it. Thus, he's contemplating of demanding an 18-year prison sentence on the Dominican citizens involved in the Odebrecht case.

On the other hand, the situation is quite different in Haiti. While the war against illegal activities has started in earnest in the neighboring State, it's far from becoming a reality in Haiti. Conditions in Port-au-Prince are quite different from those in Santo Domingo. The Haitian Parliament and the Presidency have teamed up against a fair dispensation of justice. In fact, they act as protectors of the criminals, including those involved in drug trafficking, money laundering, and financing of terrorism. To make matters worse, Haiti's current president has a money laundering charge still hanging over his head. He has spared no effort to frustrate justice, especially a far as money laundering is concerned. In that light there's a Presidency-Parliament pact to bring under their control the UCREF, the watchdog unit over banking regulations. The recent law adopted by both Houses of Parliament makes UCREF a toothless institution totally subordinated to the President. Thus, money launderers are shielded from prosecution. Guess who will be the first beneficiary of the new law ? The President of the Republic himself!

Clearly political actors in Haiti use the same method as their Brazilian counterparts in the race to become rich quickly. However, experience shows that it's very difficult, if not impossible, to find in Haiti magistrates comparable to Judge Sergio Moro and Prosecutor General Rodrigo Janot in Brazil, or Federal Prosecutor Alain Rodriguez in the Dominican Republic. Those civil servants must be applauded for their courageous stand against corruption and for their defense of the people's interests. They are true patriots who put the development of their countries above everything.

In light of the aforementioned, we sadly conclude that there's no hope that the revolution that started in Brazil will reach the shores of Haiti. We can, however, count on the Haitian people to hold accountable those who looted the PetroCaribe Fund and other State resources diverted by officials in highest Executive and Parliamentary posts. The official thievery must stop.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti

Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA

Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS

1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE

☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE

☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal 7-14 june 2017:HO 6/7/17 4:04 AM Page 12

Macron La France commet un vrai faux pas

Par Dan Albertini

Entre (). Le butler était en ville, hier soir, chez nous, le Queen-E ne l'a retenu. Fermons les ().

Macron croit l'Amérique, *un cafouillage français sans Afrique, un pays du tiers-monde*. Oh «*venez en France* ». *Punaise*, la France envoie mendier fille et fils à Montréal. *Voler nos jobs québécoises*, Paris n'étant apte à les nourrir. Il ne fallait pas, surtout ne nuire ainsi pour une ~~COP~~-onusienne mais en réalité parisienne. Qui ne sait d'ailleurs que ce multilatéralisme dont on prétend un savoir en (RI) n'est un cuisant échec ! Le Portugais à sa tête est Portugais, avant tout. La ~~COP~~ de Paris est uniquement parisienne, pour tenter de sauver *le diplomate* de l'Élysée qui se croit *carrefour*. Mais, à la solde de Berlin qui se taisait pour l'environnement, tandis que WV trafiquait au su de tous, ~~des ordinateurs pour ne pas laisser paraître le taux de pollution~~. Résultats : pénalités américaines, silence parisien. Environnement : vrai ou faux ?

Quelques signes d'avant-propos, utiles pour une meilleure traduction des faits cités

H-O 6 juillet 2016/P.13 Vol XXXXI #28 : Rehausser l'Europe par la bretelle Sarkozy. *Ce n'est plus possible, Macron président en est la preuve vivante*. H-O 27 avril 2016/P.7 Vol XXXXI #18 : Quand Berlin se réveille. *Macron élu part sans délai d'un jour* (*per diem contre diplomatie*) *de sa présidence prendre ses ordres*. *Ce que Sarkozy n'a commis*. H-O 9 mars 2016/P.15 Vol XXXXI #11 : Sciora au CERIUM : les UN un naufrage total. *Reprenons : président per diem contre ambassadeur et diplomate nul, non, évidence trompe-l'œil*.

Qui ne savait, quand nous au moins on se le disait

Paris devrait s'inspirer du silence du *Mexico de l'ALENA*, tentant ses *lobes* en couloirs secrets de la diplomatie. *Si Mexico cultivait ses relations ibériques, à la manière de l'Élysée, gageons que*. Un exemple, février-1 2017/-P.13 Vol XXXXII #5. Le Mexique déporte aussi ; je parlais du cas Lacrampe-Gonzales/DIF. Depuis et en ce sens, Omerta au Sud. Bravo Nieto. Conjoncture *id es* la précédente où j'inscris, para-10, *Le Canada des menottes*; mars-1 2017/p.13 H-O Vol XXXXII #8, Trump's ZLEA 100 Trudeau, para-6 qui évoquait *Bye Bye l'Euro* de Cerfontaine en parallèle avec le mûr au Sud. Leçon : *idem,* silence par embarras, prudence à Ottawa qui ne négocie pourtant le transfert de bénéficiaires haïtiens de TPS vers Montréal-ville-sanctuaire. Ce, dans le contexte de mars 30 2016 H-O/p7 Vol XXXXI #14. Pierrot Délienne, ministre sans mandat, où j'exposais une faiblesse de la diplomatie-Privert, en même temps, dans le même numéro : Paris tente d'arracher sa déclaration de guerre à Ottawa, quand il s'agit de ses « *intérêts vitaux* ». Qui ne savait, quand nous au moins on se le disait. Je parle de mai-4 2016/p.7 Vol XXXXI #19 Trump in the State, para-8 : *En outre, si la raison change de rive, d'abord la CGI subsisterait à la campagne pour accueillir en forum annuel le président Trump. Pour renforcer ses stages diplomatiques, comme avec Barack*. Il n'y avait là de haine, Bill néanmoins couve des peurs imaginaires ou avérés, il n'a tenu commerce. Poursuivons avec mai-18 2016 H-O/p.5 Vol XXXXI #21, Trumping the world para-3 : *la leçon des primaires. L'étape est importante, saviez-vous que Chappaqua lit H-O. Hillary fait savoir en fin de semaine que Bill serait, si elle est élue, le grand génie financier comme fer de lance pour l'Amérique. Y aurait-il une autre raison que le fait de soulever la question hypothétique sur la CGI, pour obliger Hillary* ? Bill a peut-être mauvaise conscience par rapport à Al Gore qui se voit, une fois de plus, damer le pion par B. Obama, sur son chouchou l'environnement comme gagne-pain, mais Bill fut *le bon ami* au mariage de Donald/ Mélania. Quelle différence ? Remontons à juin-18 2016 H-O/p.13 Vol XXXXI #23 Le Grand collisionneur Keystone para-3 : *La plupart des environnementalistes se sont fait une réputation sur la peur des gens, tandis que d'autres la font sur l'ignorance de ce qu'ils prétendent maîtriser. C'était le cas du LHC à Genève/St.Genis-Pouilly. Cependant, si la ligne Keystone transfrontalière devient réalité, la peur de ces environnementalistes s'établira sur la découverte de leur mensonge*. Trudeau, d'une part, peut-il critiquer Trump pour *ce retrait diplomatique parisien,* tandis que, par incidence, celui-ci lui sert Keytone sur un plateau d'argent, ce que ce dit environnementaliste ONG lui reproche à son tour. Mieux, le LHC dont la France-partenaire est encore là, où les environnementalistes ne se manifestent plus, mais bénéficient d'-une médecine conséquente. Macron est-il faux dans les titres ou *dans les genres ?*

Si Macron croit à la lévitation politique comme avec la diplomatie bucolique de sa *vieille pd* de bourgade, il se trompe, l'Amérique sait régler ses comptes. Je l'ai d'ailleurs soutenu ici, le 28 décembre 2016/p.13 H-O Vol XXXXI #48 La Lèpre de Damas et 21 décembre 2016/p.13 H-O Vol XXXXI #47, dans Trump enfin un homme fort aux commandes des Marines. Je reprochais à Hollande sa traitrise, janvier-25 2017, H-O/p13 Vol XXXXII #4 dans Trump-Pence ou la rage du communiste Hollande, ce qui se corrobore en *l'édit*-Macron « *pomme de discorde* » invitant le scientifique américain à déménager à Paris. *Semer le doute*. Même communiste camouflé, *par repêchage électoral trompeur*.

Ce n'est à cause de Keystone que j'ai produit décembre-7 2016 H-O/p13 Vol XXXXI #45, Trudeau dans l'impasse des erreurs inutiles. Je reprends ici aussi son embarras *factuel*, silence coupable et crétinisme d'opportuniste, son lobby et ses relations publiques doivent lui coûter un bras dans le budget de « *la Reine*» quand il est de préférence un PM *per diem* qui se déplace au détriment de l'expertise et de la confiance de la diplomatie canadienne. *Macron* !

Concluons par un rappel non peu visionnaire. Avril-27 2016 H-O/p.7 Vol XXXXI #18, para-2 Trudeau : Rouvrir la constitution ou échouer : *Trudeau. Une commande claire : le Québec ne doit plus flotter à la dérive. Ce serait une erreur coupable. PM, Justin Trudeau n'a droit à l'erreur-Bourrassa ni à la combine-Mulroney du Lac Meech. Justin se doit de réparer ces frasques d'autrefois s'il veut gagner contre le malaise européen qui tend vers une guerre sans fin* [*septembre-7 2016 je titrais : Boris au poste de Chruchill ; H-O Vol XXXXI* #36, p.7]. Ne disait-il pas que le Canadien réclame autre chose, des jobs. N'est-ce pas Couillard le lui réclamer aujourd'hui, malgré Libéral aussi ! Alors, Trudeau est-il un centraliste à Ottawa qui ferme la porte de la Constitution, alors qu'on critique DTJ à DC. Je réitère par le 9 novembre2016/ p13 *H-O Vol XXXXI* #41 : Amère America ou cette garantie du lendemain, para-3. Je cite : *la comparaison était assise sur un gabarit de standard global qui faisait craindre un schisme profond irréparable chez tonton. De là un monde ingouvernable aussi*. La déclaration-Macron est cette verve haineuse qui étouffe voilà, *on y est une fois de plus sur l'axe Pétain, en carrousel cette fois-ci avec le Poutine contesté, sous prétexte : Alexandre-le-Grand*. Amère America donc, *j'y suis j'y reste* ce, malgré la trahison de B.H. Obama, lequel n'a d'ailleurs résolu le cas haïtien de TPS, redisons-le, Paris ni Ottawa, ni Berlin n'offre le transfert ou la récupération; il faut savoir choisir et reconnaître. *Si P. Délienne avait su prévoir, écouter, traduire, négocier*. Quelle calamité pour la critique partisane, Bill était pourtant l'ami de Boris. *Attention, ps de bourgade est première dame de…, on en est là !*

dan@danalbertini.co

Hillary*sness* Houdinism Plitic et zombi tragédie à chappaqua

Par Dan Albertini

Entre (). Le NYT, en guerre contre son échec, se croit emballé à autre chose. Fermons les ().

Hillary tente-t-elle de faire de la boue dans sa cour arrière afin de se sentir en « *campagne* », tandis qu'elle vit à la campagne sans en être de fait. *Quelle campagne, d'ailleurs* ? Qui l'eut cru, la *vieille* allait souffrir de tant de mal à se remettre de l'échec d'un féminisme éculé dans le marronnage, sinon menteur. *Nuance, trompeur*. Quand Eléphant et Trump Administration, Congrès, se *colligent*. Le Houdinisme, alors, redevient-il l'axe viable de salut, post Beauvoir du *voodoo economy* à New York, parce que le *voodoo-Montreal* aurait *un zombi au placard* ?

Houdynisme à New York

Hillary tente de créer par Houdinisme politique OnTo à NY, pour fuir son *hillarysness* à Chappaqua, c'est à dire son *enfer quotidien* sans pouvoir de la CGI. « *Hillary Clinton says she'll put Bill 'in charge' on fixing economy* ». *He likes it (Bill aime ça)*. C'eut été en réalité un véritable camouflet pour Bill, sans dresser de bilan public, transparent, légal. Après avoir influencé, coulé, roulé. Heureux Bill ce réaliste qui piquait du nez dans le train du discours de Hillary Rodham en extase à la fin de la convention. Cela cache-t-il une autre forme de peur ? Qui donc inquièterait Chelsea pour faire autant peur à la *vieille* que de vouloir croire en sa vertu politique comme savoir-faire pour introniser subtilement sa fille ? Quel que soit le rôle ou son héritage ; *no more legacy* pour nous. Que peut en outre sortir de la boîte à *magie* d'une femme aigrie, si ce n'est la trahison de son parti, de ses amies, de ses anciens électeurs. Certains espèrent-ils une vieille et ancienne formule de l'île des Beauvoir, qui sait si Jo-le-nouveau peut faire des miracles dans le labyrinthe de sa vielle, à Carrefour. *Sinon Houdini* ou la nostalgie qui croit faire tomber le président Trump là où Bill a su s'échapper. Hélas !

DNC

Si Hillary s'insurge dans un Houdinisme politique contre le DNC/Donkey, rien qu'à entendre la masse critique réclamant Bernie Sanders comme modèle politique, pourrait vouloir dire un séisme à venir. Restons calmes, attendons *la légion*. D'ailleurs, il faudrait l'interroger ainsi : quel chef d'État étranger l'aurait conseillée, approchée, autrefois [hormis la gifle diplomatique de Lavrov à Genève, qui a créé une école de névrose] ? Je ne sais si le *houdinisme* revient d'impressionner l'Haïtien par une croyance réadaptée empruntée à même une île sur l'île de la république de Port-au-Prince. Je ne sais pécher par excès de zèle non plus, mais elle devrait savoir que, même si elle y optait, transférer Chappaqua là-bas, la croyance de l'ombre fétiche de *madan-Gano* n'y est plus à Martissant, près de l'ancienne Habitation Leclerc, pas même l'ex de *Dédé*-Arcelin à Montréal qui se croyait mambo, ancienne député évincée, n'y croit.

Je ne connais dans la réalité son accointance avec le crédo-Martelly, président qui se nommait « *bandit légal* », au Champs-de-Mars, en termes de *zombi-légal* à New York, et se croire solvable politiquement. Ignore-t-on à cet effet que la vieille Michèle B-D à les yeux de l'envie du retour au point de confondre cette envie à : *vertu politique*. Comme à l'époque où l'Institut républicain international du superstitieux R Reagan œuvrait en Haïti pour faire passer ses vertus dans un pays, lui-même républicain depuis l'aube de sa révolution, tandis que l'ancêtre était encore Irlandais. *Qui sait, l'eau rentre dans la noix de coco pour en sortir au gré de Port-au-Prince qui n'en cultive que par procuration, par excursion*. L'ESPWA est parti avec *tiréné* qui lui aurait valu tant de soucis et d'interprétations politiques en Haïti, tandis que Bill croyait la voie libre, Aristide mis hors-jeu pour la fois *in* [...] ouvrage de R Alcide Joseph.

dan@danalbertini.co

Journal 7-14 june 2017:HO 6/7/17 4:04 AM Page 13

Mort tragique d'Etzer Depestre à Port-au-Prince

ENCORE UNE FOIS, HAÏTI-OBSERVATEUR EN DEUIL

Suite de la page 16

Mme. Yvette Depestre, Mme. Julia F. Depestre, Mme. Uranie Depestre, Rév. Marco Depestre fils et son épouse et Mme. Christiane Depestre (Young).

Aussi bien ses nombreux neveux et nièces, dont les enfants de sa sœur défunte, Mary Depestre, ainsi que leurs familles; ses cousins et cousines.

De même, ses nombreux et fidèles amis de Petit-Goâve, de la diaspora, de la Fondation Marco Depestre, d'*Haïti-Observateur*, de « A-Dollar-A-Tree for Haïti » (Un Dollar un arbre pour Haïti), ainsi que de l'Eglise Méthodiste d'Haïti.

Nous renouvelons nos sincères condoléances aux familles Depestre, Sajous, lis, Staco, Albert, Vilaire, Nelson, Achille, Benoît et Young.

Quatrième membre de l'équipe d'H-O décédés

Etzer est le cinquième membre de l'équipe d'*H-O* décédés, au cours des dix-huit dernières années, après Me Georges D. Rigaud, Me Gérard Etienne, Joseph Thévenin et Jean Marin (né Daguindeau). Les trois premiers sont morts en exil, MM. Rigaud et Etienne, à Montréal, M. Daguindeau, à Brooklyn (New York), et M. Thévenin, en Haïti. La disparition d'Etzer Depestre est particulièrement douloureuse pour la Rédaction, surtout qu'il était retourné définitivement au pays, après avoir vécu quelque vingt ans à l'étranger. Il avait beaucoup d'espoir que les dirigeants du pays allaient se donner les moyens de combattre l'insécurité avec succès. C'est pourquoi il avait fait le choix délibéré d'avoir confiance en son pays et à ceux qui le dirigent, au point de baisser la garde par rapport à l'insécurité; il osait croire que les criminels pouvaient reculer face à sa détermination de ne pas se laisser faire.

Sa disparition laisse un grand vide au sein de l'équipe d'*Haïti-Observateur*, tant du point de vue

-Ritchie, un autre sinistré du tremblement de terre.

de sa participation au travail qu'effectue celle-ci, que de celui des rapports humains empreints de solidarité et d'émotions qui se partagent.

Etzer Depestre devint membre de l'équipe, après la chute de la dictature des Duvalier, en 1987, de retour définitivement au Canada où il avait fait des études en journalisme et arts graphiques. Chroniqueur régulier du défunt quotidien *Le Matin*, il fut encouragé à s'intégrer au personnel de cet hebdomadaire par Me Rigaud, où il devait assurer la rubrique « *Le Canada en vrac* » durant près de vingt ans. Jusqu'à ce qu'il eut décidé de retourner définitivement au pays.

Notes biographiques

Etzer Depestre est né à Petit-Goâve, Haïti le 10 décembre 1952. Après ses études primaires, à l'École Saint-Joseph de sa ville natale, il fit ses études secondaires à Port-au-Prince où il obtint son baccalauréat, avant de voyager au Canada, en 1974. Inscrit au département des Arts graphiques du Collège Ahuntsic de Montréal, il se spécialisa en techniques de photographie et d'imprimerie, ce qui lui permit de travailler dans ce domaine à plusieurs établissements de la ville de Montréal. En 1978, de concert avec l'artiste canadien Manuel Ruiz, il réalisa la reproduction de plusieurs tableaux de trois peintres haïtiens, Philippe Vieux, Raoul Viard et Louverture Poisson. Sa passion pour les lettres et le journalisme l'ont conduit à l'Université Sherbrooke où il obtient un certificat en Presse écrite, en 1981.

De retour en Haïti, cette même année, il remplissait ses heures dans des travaux d'arts graphiques. Mais c'était surtout dans le journalisme qu'il se faisait surtout remarquer, peu après avoir rejoint la Rédaction de Le Matin, sous la direction de Franck Magloire. Ces articles traitant de l'actualité politique, mais en grande partie par ses rubriques sur les thèmes à

Une autre des enfants sinistrées apres le tremblement de terre.

caractère social et humanitaire, ne manquaient d'attirer l'attention des uns et des autres. À l'époque, il reçut des félicitations publiques de la part du directeur de l'USIS (Services d'information et de relations publiques des États-Unis d'Amérique), Peter McPherson, qui fut le dernier émissaire envoyé en Haïti par l'administration Reagan, dans le cadre de sa dernière tentative de promouvoir la démocratie au sein du régime duvaliériste de Jean-Claude Duvalier.

Les œuvres publiées par Etzer Depestre : *L'amour au présent* (1901), un recueil de poèmes, qui fut lancé successivement à l'Institut français d'Haïti, à Pétit-Goâve, et à Montréal; aussi *Entretiens avec Schiller Nicolas*, en 1984, suivi d'*Entretiens avec René Depestre*, en 1989. Plusieurs œuvres inédites

Etzer Depestre dans l'œuvre humanitaire

Bien que intensément actif dans ses taches journalistiques, Etzer donnait aussi dans l'œuvre humanitaire. À Montréal, particulièrement, où nombre de citoyens d'origine haïtienne vivaient dans des conditions précaires, il a porté bénévolement son concours à l'Association haïtiano-canado-québécoise d'aide aux démunis qui s'occupait essentiellement d'accompagner les personnes âgées en difficulté et de réhabiliter des jeunes en détresse. Cet organisme était établi dans l'arrondissement de Saint-Léonard, durant plusieurs décades. Il en fut, d'abord, membre du Conseil d'administration, devint son secrétaire-trésorier, avant d'être élu président pour l'exercice fiscal 2002-2003.

Tout récemment encore, suite au tremblement de terre du 12 janvier 2010, fait savoir l'épouse du défunt, Etzer et elle soutenaient plusieurs enfants qui étaient devenus orphelins. Mme Similien informe que, restée aux Etats-Unis (New York), elle fournissait le financement de ce projet, tandis que M. Depestre, qui se trouvait en Haïti, en assurait l'ordonnancement. Selon elle, sa dernière contribution à cette initiative remonte au mois de février. Elle craint que la mort d'Etzer n'entraîne la faim de sa participation, puisqu'elle n'a aucune idée ni comment, ni où retrouver ces enfants.

Indéniablement, l'impact du décès d'Etzer Depestre se fera sentir dans tous les domaines. En ce sens ses admirateurs, amis, mais surtout ses collègues journalistes, se joignent à sa famille pour vénérer sa mémoire peuplée de ses nombreux actes de générosité et de services spontanés, mais surtout de ses œuvres intellectuelles dans le métier du journalisme dont il s'est révélé un joyau. Les lecteurs d'*Haïti-Observateur* le manqueront cruellement.

L.J.

Complexe de 4 studios à vendre à Taïno Beach, Grand-Goâve (Haïti)

Très beau domaine perché sur la montagne, avec 4 appartements ou studios meublés, vue sur la mer. Situé à 400 pieds de la plage paradisiaque de Taïno Beach. À vendre avec lit, réfrigérateur, four dans chaque studio, électricité à l'aide d'inverter en permanence, eau courante, eau chaude, citerne, dépendances, dépôt, garage fermé, stationnement pour au moins 4 voitures. Titres propres. Prix abordable. Appeler : 450 627 6044 (Canada), 509 3727 1045 (Haïti).

MAISON À VENDRE

Grande maison double à Santo 19, bâtie sur une pro-

priété clôturée de 25/100, soit _ de carreau.

Évaluation formelle par un ingénieur accrédité. Située dans une zone tranquille, maison basse, spacieuse et attrayante répartie sur deux ailes attenantes, idéale pour deux familles. Comprend 5 chambres à coucher, 2 salles de bain, 2 salles à manger, 2 cuisines, 2 salons et 2 galeries.

Grande cour avec jardins, arbres fruitiers, puits, dépendances. Pour infos : 509-3430-5909 ou 509-3264-6957 ou 347-809-4502.

Pension de famille au Bois-Verna, Port-au-Prince

* Découvrez Gizoue Pension de famille dans un quartier chic et sécuritaire

* Confiez votre garçon de 6 à 16 ans à une éducatrice de carrière

et une directrice d'école bien connue de la place

* Un encadrement et un service de qualité attendent votre enfant

Pour info : tel. (509) 44430879 et (509)32929727
E-mail : Gizouelamaternelle@gmail.com

PROCUREZ-VOUS LES ŒUVRES DE ROSIE BOURGET

Tout le monde adore lire la rubrique de Rosie Bourget pour faire le plein de connaissance. L'auteur vous propose ses trois derniers nés, intitulés « *Floraison* », « A Rose in Full Bloom », Istwa Kreyòl ».

Régalez-vous avec son style unique et exceptionnel. Installez-vous… et laissez-vous envahir par une sensation de bien-être et d'humour. Vous avez besoin de vous détendre ? Les textes de « Istwa Kreyòl » vous permettent de chasser vous-même vos ennuis, de manière simple et rapide.

En vente à la librairie Mapou.

Pour passer vos commandes, contactez l'auteur au numéro suivant

(954) 445-0344; via courriel rbourget18@gmail.com ou r_bourget@yahoo.com.

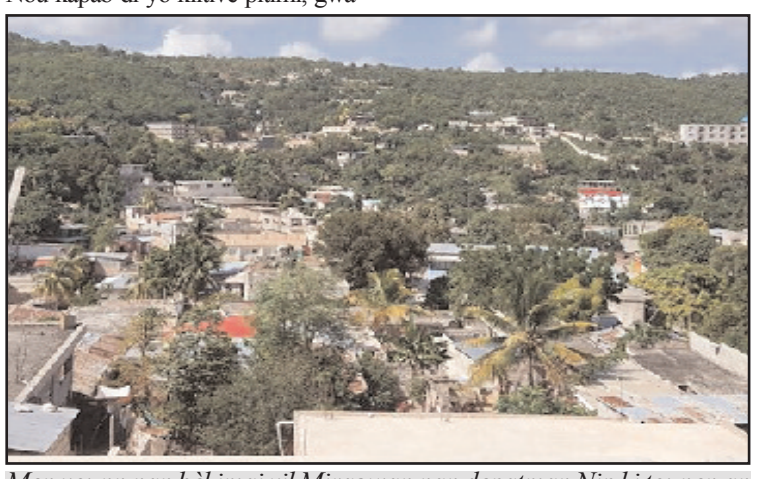
Journal 7-14 june 2017:HO 6/7/17 4:04 AM Page 14

Kreyòl

soti nan paj 6

Awondisman Baradè gen 2 komin ki se Baradè ak Gran Boukan.

Silvyo : Tout Awondisman ak komin yo gen vil anndan yo tou ki se : Anèt, Ansamakon, Ansdazi, Ansdisèk, Baryadèl, Bwosa, Chanjye, Karakas, Chalye, Demaa, Jèmon, Gouden, Granboukan, Gran Rivyè de Nip, Gran Vensan, Jan Belin, Labastiy, Lebren ki definitivman pa Pè Lebren ke Prezidan Aristid te mande patizan li yo pou yo itilize kont moun ki gen lajan pou ba yo sa yo merite, Lili, Lèbas, Mafran, Minèv, Montanyak, Mouton, Nanmanm, Palestin, Patat, Paviyon,Pyè Jozèf, Preval ki, pa teritwa defen Prezidan Preval, Previle, Ranpdèlyon, Riche, Wouslen, Sen Michèl di Sid ak Sous Chod. Nou kapab di yo kiltive pitimi, gwayav, konkonb, tamaren, myèl, koton, kafe ak kan ki sitou pwodwi nan Pò de Pèch. Depatman Nip pa reyèlman youn depatman agrikòl. Mapou se youn lye kiltirèl ki trè enpòtan nan Baradè ke n p ap gen tan pou n t ale avèk ou pou vizite. Nou kapab di gen gwòt Sen Kristòf, Mapou ak fò Jak, Betèl etesera.



Men younn nan bèl imaj vil Miragwan nan depatman Nip ki tounen an 2003 younn nan dis depatman peyi a genyen sou tout teritwa li.

Kalo : Depatman an gen anpil pwoblèm depi pasaj Matye a kif è youn ravaj serye. Wout yo kraze, pa gen bon jan dlo pou moun bwè. Ansyen Prezidan Joslèm Privè ki se pitit Ddepatman an pa janm fè anyen pou ede popilasyon an. Engratitid sa depase lèbòn. Kòm gen youn karavàn k ap vini, nou espere ke Prezidan Jovnèl pral fè tout sa l konnen pou sove depatman yo sètadi Nip e sitou Grandans.

Miragwàn fè valè depatman an

Silvyo : Vil sa fonde nan epòk XVIIe sèk (17) par Angle yo. Non sa si m kapab di vin par Endyen Tayino yo ki te rele l Miragwano pandan yo t ap viv nan Etan Miragwàn ki klase kòm dezyèm pi gran lak nan peyi a. Vil la sitiye tou prè lak yo kote pò a konstwi ki klase kòm youn nan pò mondyal. Nou vle pale nan epòk 1601 vè 1700 lane yo. An 1890 te gen youn popilasyon de 10 mil sitwayen.

Salnav : Fòk mwen fè nou konnen ke an 1862 te gen youn fontèn ki te enstale nan vil la. Legliz Sen Jan Batis ki te bati an 1870 ki te reprezante youn bèl chedèv pou fèt patwonaj li fete chak 24 jen chak ane. Malerezman, li te boule nan lane 1883. An 1892, Leta te bay twa mil dola (3,000 dola) pou yo te fin rebati l.

Kalo : Vil Miragwàn sibi anpil sekous le 24 Novanm 1868, an 1878 lè vil la te fin boule e an 1883 lè Bwaye Bazlè te fè ensireksyon li an pou l te jete gouvènman Salomon an. Twoup Salomon an te reziste kont Bazlè ki te jwenn lanmò li 27 Oktòb 1883 ki te okazyone ensije yo vole gadyè 30 Desanm 1883.

Salnav : Gen anpil bagay istwa pa revele. Men se pou m di mesye yo pou yo tout sa konnen sa e fè lòt yo ki enterese konnen tou. Se nan pò Miragwàn ke gwo bato kapab rive. Pò sa a te louvri pòt li depi 21 Avril 1807. Fò Bris te rive kanpe kont atakan jeneral Anri Pikan gras defans ak rezistans 8 vanyan sòlda nan lane 1883. Nou te pale de etan an. Fòk nou fè nou konnen ke etan sa gen 12 kilomèt longè sou youn lajè varye de 4 a 6 kilomètPwofonde a varye de 68 a 100 mèt.

Miragwan se vil jeneral Dominik Bris, pwèt A.F. Batye ak anpil lòt sitwayen, sitwayèn

Kalo : Nou toujou fè jefò nou pou n al nan sous la pou n pran enfòmasyon pou anrichi konesans nou e pou ede lòt ki nòmalman pa konnen. An Janvye 1803 avan nou te rive nan jou 18 Novanm 1803, Jefwa te pran Miragwàn pou te mete Franse yo deyò. Nou kapab di ke Miragwàn se youn patri pou jeneral Bris ki te younn nan gran jeneral entrepid yo nan repiblik la. Li te bay tout nanm li pou defann vil sa a. Nou kapab di tou ke pwèt Batye chante anpil pou vil natal li a. Kòm diplomat, li te fè tout moun konnen li prefere vil li Miragwàn ke tout bèl sal nan Bikingan Palas nan Lafrans. Men youn nasyonalis zele nou te genyen. Jodi a anpil nan diplomat nou yo ap pran bon van e yo bliye ke yo gen youn responsabilite pou yo travay nan fè konnen peyi a nan tout bote l.

Salnav : Nou pa gen dwa kite sou silans konpatriyòt nou konnen yo. Gen anpil ki reyèlman fè wout san chapo paske Granmèt la te rele yo aprè yo te fin fè travay yo. Fènan Ibè ki te fèt nan peyi a te youn save, youn nèg ki te ekri anpil woman, pwezi ak livrè tou. Li te fè youn gran pasaj nan diplomasi a. Nou pa gen dwa bliye Gi Pajo, youn mizisyen, konpozitè, gitaris ki te konn fè anpil serenad, aranjè pou anpil ansanm paske l te trè koni nan milye ayisyen an. Piske nou bezwen enfòmasyon pou bay lòt yo, mwen kwè li enpòtan pou n pale de Miland Ipolit Maniga ki fèt menm nan Miragwàn. Dam sa te marye ak Pwofesè Lesli Maniga ki te prezidan sèlman pou 3 mwa nan eseye fè youn pèse louvètiryèn jan li te rele la ki te plonje l nan dlo pa konprann. Sè twouve ke madanm li, Miland pral komèt menm erè a nan refize antre nan palman an apre pèp la fin chwazi l. Se pa serye sa ! Mwen kwè se youn afwon pou popilasyon an ki te ale vote l. Nan eleksyon kont Mateli a, Miland te pèdi paske Mateli te pi popilè ke li paske pèp la pa t bliye afwon an. Podyab pou pwofesè a ki te kite sa a. Miland te dwe kenbe konpa paske pati RDNP a te pi popilè ke MOPOD sinonim dezòd pou al fè youn vye alyans ki efondre l nan twou ak imilyasyon. Se youn erè grav ki rete nan istwa Miland pou letan ak letènite. Se mwen menm Salnav ki di sa paske m konnen papa Miland ki definitivman pa t ap asepte chanjman Miland te fè a. F-i-n-i, kaba !

Silvyo : Pandan revolisyon Kako yo an 1868-1869, Miragwàn te okipe par Kako yo ki te fè e defè. Se menm kako sa yo ki te rive boule l.An 1817, sitwayen Dorèt te reprezante an premye komin Miragwàn nan chanm komin yo. Rigo te rantre nan vil Miragwàn le 18 me 1800 e retounen kote l te s`oti a paske sitiyasyon an te twòp pou li. Kolonèl Fobè li menm te mete dife nan vil la. Desalin te pase lòd nan mwa Dawou pou yo te masakre tout brigadye yo. An 1898, Tipinawè te fè youn etid sou rejyon an e l pibliye liv la tou. Le 17 Desanm 1908, youn lwa fèm te egjije yo fèmen pò miragwàn yo avèk etranje. An 1910, yo te vin avèk youn tenb ki te gen foto legliz Sen Jan Batis la.

Salnav : Ala ti mesye yo fouyapòt. Yo chache konnen tout bagay. Lè m pa atann, yo vide bèt sou mwen. Se kòm si m ta di nan emisyon sou Radyo Ayiti nan Pòtoprens chak maten pou ap tande : « Men bèt, men Bèt, Owoskòp an mizik. » Kounye a se pa owoskòp y ap kalonnen, se enfòmasyon y ap vide sou nou. Se bèl bagay, lè gen bèl kilti ak konesans. Mwen kontan pou m wè mesye m yo degaje yo ase byen. Tout moun konnen ke Ameriken te okipe nou pandan 19 lane sètadi a pati 1915 pou rive an 1934. Aprè katran okipasyon an te kòmanse, Ameriken te ekri youn liv ki te rele « *Liv ble Ayiti*» kote yo te fè konnen ke Miragwàn te pwodwi anpil kafe, koton, kakawo, kanpèch pit e latriye ki te rann li pwospè Nan lane 1918 ou pi presizeman 12 Jen nan menm ane a, popilasyon an te vote konstitisyon ke 922 te vote pou. Anba okipasyon an te gen konkou bote nan tout peyi a e menm nan Miragwàn 4 Avril 1919. Defile kanaval menm te reprann nan lane 1930. Fòk mwen di nou tou ke te gen konpayi Renòls ki te eksplwate min nou yo pandan 25 an. Se dechalbore yo dechalbore manmèl bèf la. Mwen pa nan politik zanmi mwen yo. Youn jou 7 dawou 1960, maren ameriken yo te lage youn dinamit pou te debloke dechaj nan lak la. Sa te okazyone anpil inondasyon.

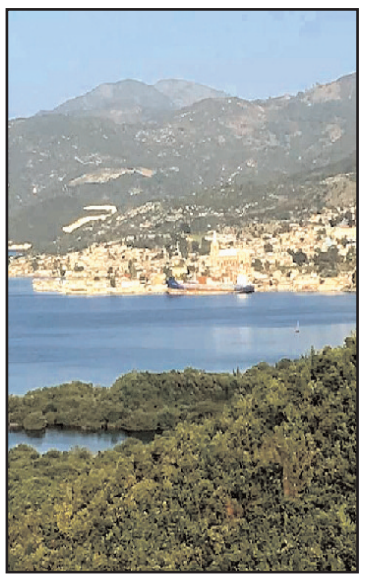
Sa n ap tann jodi a nan men tout reprezantan nou yo

Kalo : Prezidan Privè pandan pasaj li a pa t menm pote krab mazòrèy pou n ta di li te fè youn ti jefò pou ede popilasyon an poutan li te kapab fè youn kichòy paske n aprann ke anpil zanmi l yo fè fòtin sitou nan zafè imimigrasyon. Bagay yo pale e nou te toujou konn sa. Tout mesye yo ki te anasanm avèk li manje, bwè e yo fimen bon jan tabak. Jodi a n ap mande pou tout reprezantan nou yo pran men yo paske gouvènman Moyiz/Lafontan vle travay avèk tout enstitisyon yo pou retire Leta nan lari pou nou kapab fè fas ak tout revandikasyon yo.

Silvyo : Men karavàn lan prèske fini nan Latibonit pou l rantre nan Gradans ki tou prè nou, n ap rete gade si palmantè nou yo ak majistra yo ak delege yo nan tout depatman an ap rete bèbè. Gouvènman an vle kolabore ak tout sekè nan enterè nasyon an. L ap travay pou pote youn amelyorasyon dirab nan peyi a pandan demeplè, reselè, medizan yo ap radote san yo refize pote youn solisyon ki kapab chanje fas bagay yo. Se bagay mwen konstate tout ap fini debou paske yo youn pa konsekan nan kritik san fondman yo chita ap fè pou nwi lapè piblik.

Salnav : Mwen kwè nan 5 an ankò n ap vin towo nan ajisman nou paske n pote pwen yo byen san fwase pèsonn. Mwen kwè se bann mèsenè yo ki antrave peyi e rann li inoperab. Tankou di gwoup Frè Paran an : « Mete chen dèyè yo ». Nou gen pou n pale ak otorite nou yo pou konnen sa y ap fè pou ede popilasyon an.

Senatè Nenèl Kasi ki gen youn manda k ap fini an 2022, mwen rekonèt ou trè byen e m konnen ki sa w kapab fè pou jwen youn bon solisyon. Popilasyon an konte sou ou paske w se youn bon grenn sitwayen ki konnen doulè tout moun k ap viv nan depatman an. Nou konte sou ou.



peyi Ayiti posede anpil bèl plaj pou tout mounn ki vle al detann yo. Miragwan deja pare pou yo.

Senatè : Fransenèt Deniyis, manda w gen pou l fini nan 2020. Tan an youn ti jan kout. Men aksyon ou yo pi kout pou ateri. Se travay avèk tout kòlèg ou yo pou vini avèk solisyon sajès la. Ou konnen ke popilasyon pa fouti rete ap tann ankò avèk youn lapli ki pral reyèlman fatige nou. Se pa mande ou pral mande. Se pati pan ou an w ap veye pou youn yota pa sòti ladann. Kòlèg ou Nenèl sòti pou l travay avèk ou paske se pa kesyon pati k ap diskite la.

Senatè Deni Kado, ou toujou rete konsekan ak ou menm pou kapab fè kesyon yo nan tout sans yo. Nou konnen ou gen eksperyans e w déjà pwouve l nan aksyon ou. Popilasyon an nan men ou. Prezidan Moyiz toujou prè pou l kolabore paske se Granmèt la ki voye l pou l sèvi n e travay avèk nou. Li p ap travay pou pati, men pou peyi a tout antye. Dayè ou konnen sa paske l pwouve l. Manda w ap pran fen nan lane 2022. Popilasyon an konte sou ou. Nou bezwen pou prezante kaye doleyans nou an pou n sa wè kote n gad.

Silvyo : Si n gen mwayen pou n pale ak senatè nou yo, mwen kwè nou kapab konvèse ak depite nou yo ki se 7 sitwayen konsekan nan chanm depite a.

Depite Ivon Jès nan Miragwàn, premye sikonskripsyon nan Miragwàn, ou konn tout bagay paske n te vote pou youn bòn koz. Nou konnen w ap mete ak tout lòt kòlèg ou yo pou jwenn solisyon valab la. Gouvènman an pa gen fòs kote. Li vle travay ak tout sektè pou byenèt peyi a. Depatman nou an bezwen anpil èd tankou Grandans. Nou konte sou ou avèk tout dinamis ou pou depatman an kapab gen youn souf.

Depite Ivèno Gèrye nan Fondènèg, dezyèm sikonskripsyon nan Miragwàn nou pa bezwen di w anyen paske w konnen doulè popilasyon an ki nan grav pwoblèm. Nou kapab rive si gen youn tètatè ki fèt san demagoji nan enterè depatman an k ap soufri.

Depite Wilnè Gèvil, nan Ansavo ak Arno, premye sikonskripsyon Ansavo, si n gen malè nou di w youn mo sèke nou p ap fè travay nou. Ou konnen tout sa w dwe fè pou reponn bezwen nou ki nan youn soufrans di. Nou konnen ou pa an afè ak demagòg paske ou gen youn misyon pou ranpli nan enterè nasyon an e pi presizeman pou piopilasyon depatman an. Nou déjà konte sou ou.

Depite Klod Lik Giyòm, nan Ti Twou de Nip e Plezans di Sid, twazyèm sikonskripsyon nan Ansavo, pasyon ou se renmen peyi a e menm depatman kote w pran nesans lan. Nou konnen ou te fè anpil jefò lane dènyè pou depatman an te jwenn èd. Men tout jefò sa yo te anven paske nou te gen trèt nan sen nou. Alò, nou nan youn pozisyon kote w w ap travay pou w jwenn youn solisyon ideyal. Nou konnen depi gen pozisyon ke w pral fè tout sa w konnen pou jwenn li.

Depite Smit Matiren, nan Ti Rivyè de Nip e Payan, twazyèm sikonskripsyon Miragwàn, nou konte sou ou menm si se pa pati w la ki opouvwa. Sonje byen se nou menm ou reprezante e non pa pati a. Nou mande w pou tout kolaborasyon avèk popilasyon ki konte sou ou.

Depite Patrik Nòzeyis, nan Baradè ak Gran Boukan, sikonskripsyon Baradè, ou pa youn nouvo e w konnen tout sa pou w fè pou rive. Politik divizyon an p ap mennen nou okenn kote. Ou déjà konnen tout bagay piske w viv tout dega yo. Ou la pou reprezante nou e non pa pati ou atache a. Popilasyon an bezwen lkapè pou koze kapab regle. Kounye a jwèt pou ou san gade dèyè.

Depite Lamann Premye, nan Lazil. Dezyèm sikonskripsyon Ansavo, ou gen youn popilasyon k ap soufri tankou ou konnen. Li lè e li tan pou fè youn fizyon avèk tout kòlèg ou yo pou yon rezilta valab. Nou konnen ou gen estrateji pou kapab fè kesyon yo pou ateri nan bon pozisyon. Nou p ap fatige n pou ou paske nou déjà konnen pasyon ou

Kalo : Pou di nou gen kè pou n ta kite non lòt otorite inapèsi paske yo tout gen youn gran responsabilite.

Majistra Serès Kadè nan Ti Rivyè, ou konnen responsabilite w pou ede depatman an nan tout sans. Vòt popilasyon enpòtan e se youn devwa pou travay avèk lòt otorite yo pou n jwen solisyon valab la.

Majistra Sèj Pòl nan Lazil, travay la pa fasil. Men ou konnen li trè enpòtan pou itilize tout eksperyans ou pou ede vil Lazil ak tout depatman an paske pwogrè youn, se pwogrè lòt yo.

Majistra Wilnè Pyè nan Ti Twou de Nip pa bliye ke vil la bati sou non paske Bondye bay non ou anpil enpòtans. Ou vini pou travay di e delivre bon bagay.

Majistra Emanyèl Odri nan Plezans di Sid dwe mete men nan travay rebati depatman an nan itilize tout konesans ou paske w kapab e n konte sou ou.

Majistra Wili Chal nan Gran Boukan, pa gen mwayen pou kite boukan an etenn paske se limyè ki enpòtan pou depatman an. Popilasyon an konte sou kolaborasyon pou youn bon aterisaj.

Majistra Metlis nan Miragwàn, nou mande bon jan kolaborasyon nan mouvman devlòpman depatman an paske solidarite a egjije youn bon jan kolaborasyon paske tout kazèk ak azèk yo déjà prepare yo pou travay ak tout eli yo. Kòm mesye yo gen pou yo kite nan youn ti kadè, n ap mande delege Labe Giya pou l pran nòt tout sa k nesesè pou depatman an pou youn bon rezilta.

Salnav : N ap oblije rete la paske nou pa vle mesye yo deplase byen ta pou yo sa fè youn bon travèse.

Jan Bèbè
7 Jen 2017

Journal 7-14 june 2017:HO 6/7/17 4:04 AM Page 15

CRIMINALITÉ TRANSNATIONALE ET INSÉCURITÉ EN HAÏTI

Une arme déclarée propriété de la PNH confisquée à la Jamaïque

Suite de la page 2

tont leurs alliés à l'étranger et entretiennent des relations criminelles avec eux. C'est ce qu'il faut conclure en apprenant qu'un fusil récupéré par la Police jamaïcaine est déclarée propriété de la Police nationale d'Haïti.

En effet, selon *Jamaica News*, dimanche matin (4 juin), des détectives assignés à la Division policière de l'est de Kingston ont confisqué un fusil d'assaut de la marque Galil après qu'ils eurent été appelés sur les lieux, à Rockport, suite à un affrontement entre gangs rivaux. Dans l'opinion des policiers, des criminels ont pu obtenir cette arme dans le cadre d'échanges survenus dans le trafic illicite de la drogue et des armes.

Jamaica News a rapporté que les policiers étaient accourus sur les lieux après avoir été alertés que des bruits d'explosions avaient été entendus dans la zone de Rockport, aux environs de 2 heures du matin. Arrivés sous les feux nourris des malfrats, les policiers ont riposté durant plusieurs minutes avant que les bandits n'aient pris la fuite, laissant l'arme par terre.

Des cartes d'identité des persones arrêtées.

Cet incident fait penser au trafic d'armes ayant cours en Haïti. Mais plus particulièrement à une commande d'armes en Israël effectuée par Laurent Lamothe, alors Premier ministre. Selon des informations accréditées à cette époque, des mitraillettes Galil étaient commandées par Lamothe et ses associés au nom de la Police. Mais la direction de l'institution se plaignait que ces armes n'ont jamais été remises à la PNH.

Au bout du compte, cette commande, qu'on disait clandestine, s'inscrivait dans le cadre du trafic illégal d'armes à feu. Les questions soulevées par ce mystérieux achat n'ont jamais eu de réponses. Où sont passées les armes que Lamothe avait commandées ? Si la PNH dit ne pas les avoir, où ont-elles atterri ? Jusqu'à preuve du contraire, il faut se demander si cette arme récupérée à Kingston ne fait pas partie du stock commandé par l'ex-Premier ministre Laurent Lamothe ?

Des bandits venus aussi de la Rép. dominicaine

Au cours de la semaine du 10 mai, la Police haïtienne a mené une opération baptisée « Veye Yo », dans la région métropolitaine de Port-au-Prince, au cours de laquelle des bandits qui voyageaient à bord d'un véhicule immatriculé en République dominicaine ont été interceptés et mis en état d'arrestation.

Des armes, chargeurs, cartouches, passeports et cartes d'identité confisques par la Police.

Selon des sources policières, les trois individus qui s'y trouvaient, deux Haïtiens et une Dominicaine, ont été arrêtés pour port et possession illégale d'armes. À bord du véhicules se trouvaient plusieurs armes et six passeports de différents pays ainsi que plusieurs cartes d'identité.

Les personnes arrêtées étaient René Zéphirin, Jean Toussaint Honorio (ou Honoré) et Clara Wendy Santana Romero.

Trois armes ont été trouvées dans le véhicule de marque Tucson : Un 12 m et deux 9 m; quatre chargeurs, 29 cartouches de 9 m et 53 cartouches de 12 m.

Journal 7-14 june 2017:HO 6/7/17 4:04 AM Page 16

Mort tragique d'Etzer Depestre à Port-au-Prince

ENCORE UNE FOIS, HAÏTI-OBSERVATEUR EN DEUIL

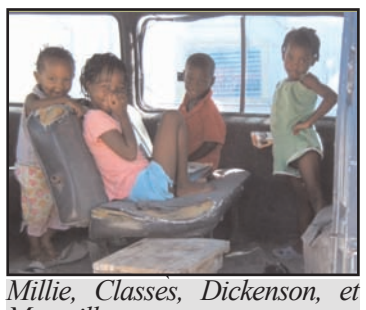
collègues.

Etzer Depestre est tombé sous les balles des criminelles qui sèment le deuil au sein des familles haïtiennes, perpétrant leur forfait avec témérité, en plein jour, sans avoir le moindre souci d'être interceptés par les forces de l'ordre. C'est donc assurés qu'ils étaient de réussir leur coup qu'ils l'avaient pris en chasse.

En effet, après avoir effectué un retrait à une banque se trouvant

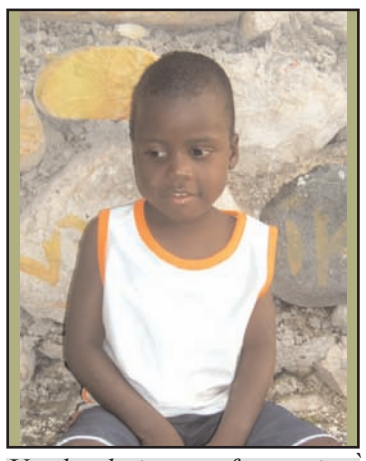
Autre enfant prise à charge par Etzer et son epouse.

à proximité de l'ambassade des États-Unis, à Tabarre, deux hommes à moto se sont mis à le poursuivre, attendant le moment opportun pour mettre leur plan macabre à exécution. Aussi, arrivés dans la zone de Tabarre ont-ils criblé de balles le véhicule d'Etzer



Millie, Classès, Dickenson, et Mamaille.

Depestre, avant de s'emparer de l'enveloppe que la victime avait sur sa personne, ainsi que son portefeuille. Dans leur empressement, ils n'ont pas pris son téléphone. Ce qui a permis aux policiers accourus sur les lieux du



Un de plusieurs enfants pris à charge par Etzer et Phenante Similien.

crime de l'identifier et d'alerter son frère, le pasteur Marco Depestre.

Selon une source proche de la famille, la victime, qui venait d'encaisser un chèque d'USD 3 300 $ à la Sogebank, refusait d'obtempérer à la demande des hommes à moto de lui remettre l'argent. Cette somme était destinée à payer des travaux de construction pour l'Église Méthodiste

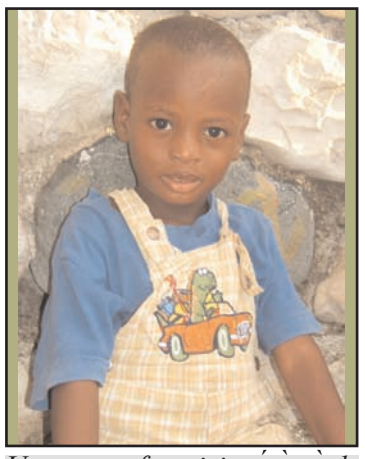
Autre enfant sinistrée après le tremblement de terre.

de Petit-Goâve. Un membre de la famille, qui ne souhaite pas révéler son identité, a laissé entendre que le greffier, qui accompagnait le juge de paix ayant dressé le procès verbal, a déclaré qu'Etzer Depestre était « *un brave homme*». On apprend aussi que le

La petite Carole, sinistrée du tremblement de terre.

Sabrina, Marie et Juliette à Saint-Louis du sud.

même commentaire a été fait par un membre du personnel de la maison funéraire où se sont déroulés les arrangements funéraires.



Un autre enfant sinistré après le tremblement de terre du 12 janvier 2010.

Autrement, il a résisté à la demande de remettre la somme dont il venait de faire le retrait à la

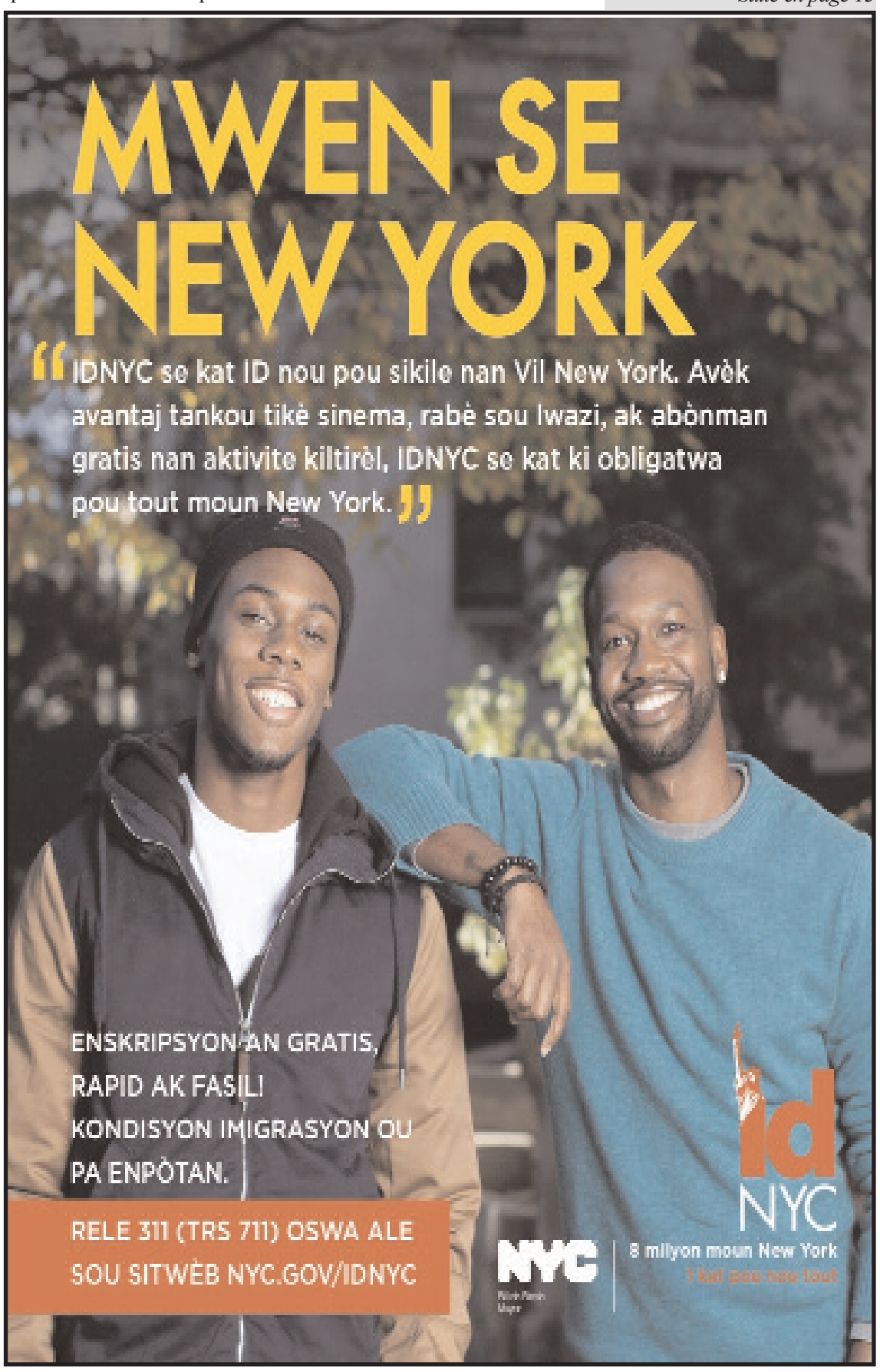
Enfant sinistrée après le tremblement de terre.

banque.

Il est survécu par son épouse, Phénante Similien, qu'il avait épousée deux mois après son

Millie, Sébastien, Ryan et Ritchie.

divorce, en janvier 2008. Mais, pour des raisons que lui seul connaît, il n'a jamais informé sa famille de ce mariage.

Il laisse également dans le deuil : son fils Peggy, sa fille Mélissa Ida; de même que son ex-épouse, Ketly Achille. Aussi bien que ses sœurs et frères et : M. Pierre Depestre et son épouse, M. Édouard Depestre et son épouse,

Suite en page 13